

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources
Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en
ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa -
Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique
Arabe

Journal **de** Palestine

Dossier

N° 409 du 28.12

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon
& consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce
sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

1 Résistance

Détails par région:

2 Décompte des pertes humaines

3 Politique

Palestinienne

Politique Israélienne

4 Politique internationale des territoires occupés

5 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

5-1 MASSACRE A GAZA

5-2 A l'attention des medias :

5-3 Media Alerte : Israël Lance Une Campagne Internationale De Propagande Pour Justifier Une Attaque

Imminente Contre la Bande De Gaza.

6 Les brèves

6-1 Gaza sous une pluie de bombes de l'aviation israélienne.

6-2 Plus de 20 missiles tuent des dizaines de citoyens.

7 Dossier

7-1 Israël reprend son bombardement du ghetto de Gaza.

7-2 Moumene Belghoul : Israël exécute ses basses besognes : Permis de massacrer.

7-3 Abdelkrim Ghezali : Holocauste à Ghaza.

7-4 Israël bombarde Gaza : près de 200 morts.

8 Déclaration, **courrier des lecteurs** & témoignage

8-1 "Comme un tremblement de terre qui vous tombe sur la tête".

8-2 Salam Robert : Solidarité pour les droits humains des Palestiniens (SDPH)

8-3 Gaza : des militants internationalistes témoignent.

8-4 Gaston PELLET : Subject: Voeux 2009 + colère.

9 Analyse - **Géopolitique et stratégie**

9-1 Israël a entamé la "solution finale"

9-2 Michel Warschawski : Pas d'impunité pour les criminels de guerre israéliens !

9-3 Pierre Stambul : Quand des Israéliens démontent le mythe sioniste.

10 Annexe

10-1 Manifestons pour dénoncer l'odieux massacre perpétré à Gaza par Israël

11 Pièce jointe

11-1 Samedi 27 décembre 2008 : Israël bombarde Gaza : près de 200 morts

27-12 : Peuple Palestinien : 225 tués - 700
blessés

Occupants : 1 tué - 5
blessés

« Les Américains ont pris la décision, les Israéliens l'ont exécutée et des Arabes ont été complices ».

"L'image du massacre est tellement insupportable, c'est un holocauste, sans précédent soutenu par la communauté internationale et certains dirigeants de l'autorité palestinienne et arabe contre des innocents de la bande de Gaza, étouffés arbitrairement, plus de deux ans, par un blocus sauvage et sans précédent, dans l'histoire humanitaire et aujourd'hui, l'occupation est entrain de les massacrer au su et vue du monde entier", ont contesté des sources et des journalistes à Gaza contre la sauvagerie des sionistes.

Samedi 27 Décembre 2008

<http://www.palestine-info.cc>

1 La lutte pour la libération dans les territoires occupés

Résistance

27-12

Le Hamas a appelé son bras armé, les brigades Ezzedine al-Kassam, à "mettre tous les moyens en oeuvre pour empêcher les sionistes de dormir" et des combattants palestiniens ont dit aux Israéliens de "préparer des linceuls".

Khaled Meshaal appelle à une 3e Intifada

Khaled Meshaal, chef politique du Hamas, a appelé les Palestiniens à lancer une nouvelle Intifada contre Israël, ce qui comprend un retour aux attaques-suicide.

Dans une entrevue avec Al Jazeera, Meshaal a déclaré : « Nous avons lancé un appel à une Intifada militaire contre l'ennemi. La résistance continuera avec des attaques-suicide. »

L'appel de Meshaal est survenu après que Israël ait pilonné des cibles du Hamas dans la bande de Gaza, tuant au moins 220 personnes dans un jour parmi les plus sanglants dans ce conflit du Moyen-Orient.

Meshaal a dit aussi que le Hamas avait accepté « toutes les options pour la paix, mais sans résultats. »

Il a aussi déclaré : « le blocus doit être levé et les frontières ouvertes... notamment celle de Rafah, » qui mène en Egypte.

Meshaal faisait référence au blocus imposé à Gaza après que le mouvement Hamas ait pris le contrôle complet du territoire surpeuplé et appauvri, en s'opposant en juin 2007 aux milices du Fatah, l'organisation du président palestinien Mahmoud Abbas.

Meshaal a indiqué aussi qu'il était ouvert à une réconciliation avec Abbas, mais en exigeant que le président palestinien cesse toute négociation de paix avec Israël.

« Les tirs de fusées et les opérations-suicide n'ont rien d'absurde, mais les négociations, oui, » a-t-il déclaré. Hamas n'a pas réalisé d'attaque-suicide en Israël depuis janvier 2005.

La première Intifada, ou « soulèvement », a éclaté en 1988 et a été suivi des accords d'Oslo en 1993 ; ces accords ont mené à une soit-disant autonomie palestinienne avec la création de l'autorité palestinienne [autogestion de l'occupation israélienne par les palestiniens eux-mêmes].

Un deuxième Intifada [Intifada Al-Aqsa, au cours de laquelle les forces israéliennes ont repris violemment le contrôle des zones palestiniennes dites autonomes] a éclaté en 2000 et s'est éteinte trois ans après.

Al Jazeera

28 décembre

<http://english.aljazeera.net/news/m...>

[Traduction : Info-Palestine.net]

Bande de Gaza - Au jour le jour

Opération "plomb durci",

27-12

L'aviation de guerre de l'occupation sioniste a bombardé aujourd'hui, samedi, le 27/12, à 12 heures 30 locales, la ville de Gaza par plus de 20 missiles, en ciblant des logements et agglomérations résidentielles, en violant toutes les lois, règles et chartes internationales.

27-12

Actuellement, et depuis 10 h 30, Gaza est sous des bombardements intenses de l'aviation israélienne, mais aussi des tirs des armées de terre et de mer sur des localités différentes de la bande de Gaza : il y aurait des centaines de morts et de blessés (le bilan provisoire donné est de 150 morts et plus de 200 blessés). L'aviation israélienne ne s'est pas contentée de viser et détruire toutes les casernes de la police et les bâtiments du gouvernement. Après les premiers bombardements sur les casernes de la police elle a lancé des raids sur les mêmes lieux pendant que des civils et les secours ont accouru sur les lieux pour apporter secours aux blessés. Ceci explique le grand nombre de morts et blessés parmi les populations civiles.

27-12

UN NUAGE DE FUMÉE NOIRE TOURNOIE AU-DESSUS DE LA VILLE DE GAZA, CE SAMEDI APRES-MIDI, APRES UNE FRAPPE ISRAËLIENNE SUR DES CIBLES DANS LA BANDE DE GAZA.

LES SOURCES MÉDICALES PALESTINIENNES ESTIMENT QUE LES ATTAQUES ONT FAIT AU MOINS 140 MORTS PALESTINIENS ET PLUS DE 200 BLESSÉS.

27-12

L'armée de l'air israélienne a tiré environ 30 missiles sur des cibles palestiniennes dans la bande de Gaza, samedi midi.

Une vidéo diffusée en direct montre des dizaines de blessés et de morts Palestiniens dans la ville de Gaza, beaucoup d'entre eux crient tandis que les ambulances palestiniennes se précipitent sur les lieux.

D'autres courent dans les rues et notre correspondant indiquent que les frappes aériennes sont la plus grande opération militaire israélienne dans la bande de Gaza "depuis des décennies."

Un correspondant de Reuters qui a été témoin de ces attaques a dit des avions de combat israéliens ont pris pour cible le port de la ville de Gaza et des bâtiments du gouvernement.

Un porte-parole de l'armée israélienne n'a pas de commentaire immédiat sur les frappes aériennes.

MAAN NEWS :27-12

27-12

Israël a lancé samedi des raids aériens massifs contre le Hamas à Gaza, tuant près de 200 Palestiniens.

L'opération "plomb durci", une des attaques les plus meurtrières lancée par Israël contre les Palestiniens depuis des dizaines d'années, a été déclenchée à 11H30 (09H30 GMT) lorsqu'une soixantaine d'appareils israéliens ont bombardé une cinquantaine de sites du mouvement islamiste, notamment le quartier général de

la police dans la ville de Gaza et des camps d'entraînement.

La plupart des victimes sont des policiers du Hamas, a-t-on précisé de sources hospitalières et policières palestiniennes.

Mouawiya Hassanein, chef des services d'urgence, a fait état de 195 morts.

"Le nombre de victimes a atteint 195 martyrs et plus de 300 blessés dont 120 sont dans un état grave", a-t-il déclaré à l'AFP. "Le bilan s'est alourdi en raison de nouveaux raids israéliens et l'évacuation de plusieurs martyrs sous les décombres", a-t-il ajouté.

Il était encore provisoire du fait de la poursuite de raids sporadiques.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article

Madjid Makedhi : Boucherie à Ghaza : Des raids israéliens ont fait hier 200 morts et 750 blessés :

Génocide dans la bande de Ghaza (Palestine) ! Huit jours après l'expiration de la trêve de six mois conclue, en juin dernier, avec le Hamas palestinien, l'occupant israélien montre ses crocs et s'acharne, encore une fois, sur la population civile dans l'étroite bande de Ghaza. Prétendant des attaques menées contre le sud du pays par les militants du Hamas, l'armée israélienne a sorti hier la grosse artillerie pour mater une population désarmée et affaiblie par le blocus imposé, depuis des mois, par l'occupant. Des avions de combat et des hélicoptères d'assaut israéliens ont mené, rapportent les agences de presse, une large offensive contre cette région des territoires palestiniens, perpétrant ainsi un véritable carnage.

Le bilan d'une journée de raids intensifiés est déjà trop lourd : **plus de 205 morts** et 400 blessés, sans compter les dégâts matériels énormes. Ce bilan reste provisoire. Il pourrait s'alourdir, en raison de la poursuite sporadique des raids des forces de l'occupation. Parmi les victimes (enfants, femmes et hommes), il y a aussi le chef de la police Taoufik Jaber et le chef de l'unité de sécurité et de protection du Hamas. Cette opération rappelle, au monde entier, le visage atroce d'Israël montré, déjà en 2006, lorsqu'il s'est attaqué au Liban pour lutter, a-t-il justifié à l'époque, contre le Hezbollah qualifié d'« organisation terroriste ». Le même argument est réitéré aujourd'hui pour s'attaquer au Hamas, considéré lui aussi, aux yeux d'Israël et des USA, comme « une organisation terroriste ». Et ce n'est pas terminé. En dépit des réactions internationales appelant à la nécessité de cesser immédiatement ces attaques, les autorités israéliennes se montrent déterminées à aller au bout de leur action. Une action qui vise, en réalité, à déloger le Hamas de cette région, dont il assure la gestion depuis plus d'une année.

Les déclarations des responsables de l'armée israélienne sont claires. « Cette opération sera poursuivie, élargie et intensifiée autant qu'il sera nécessaire », affirment des responsables des forces de défense israéliennes dans un communiqué, diffusé juste après les premiers raids. Bien sûr, tout en estimant que « les objectifs visés sont des quartiers généraux, des camps d'entraînement et des entrepôts d'armes du Hamas ». Des allégations vite démenties par les images diffusées par des chaînes de télévision qui montrent que les cibles étaient des bâtiments et des maisons de civils ghazaouis. Dans le même sens, un porte-parole de l'armée (Tsayhal), n'écarte pas un éventuel recours à une opération terrestre. « Tsayhal dispose d'un large éventail de moyens auxquels elle aura recours si c'est nécessaire », déclare-t-il. Avant d'ajouter : « Ce n'est que le début d'une opération lancée après une décision du cabinet. Cela peut prendre du temps. Nous n'avons pas fixé de délai et nous agissons en fonction de la situation sur le terrain. » Ce qui veut dire que l'agression ne cessera pas de sitôt. Pour sa part, le Hamas a riposté par des dizaines de roquettes et d'obus lancés sur les villes israéliennes de Netivot et d'Ashkelon, en faisant un mort. Le parti islamiste a appelé également son bras armé, les brigades Ezzedine Al Qassam, à se mobiliser pour préparer une véritable réponse à cette agression.

Madjid Makedhi

28-12

Les Palestiniens ont dit que lors de la première attaque dès l'aube ce dimanche, les avions israéliens ont bombardé une mosquée près de l'hôpital Shifa dans la ville de Gaza.

Deux corps ont été retirés des décombres. Le souffle de l'explosion, juste après minuit, a soufflé des fenêtres à l'hôpital, ont déclaré des employés de l'hôpital Shifa.

Une autre cible ce dimanche était la station de télévision Al Aqsa utilisée par le mouvement Hamas. Son bâtiment de a été détruit, mais la station a continué de fonctionner avec une unité mobile.

Les Palestiniens ont comptabilisé environ 20 attaques dans les premières heures de ce dimanche.

Israël a lancé son opération militaire samedi et a menacé de la poursuivre.

Plus de 225 personnes ont été assassinées dans les raids aériens et **environ 700 autres blessées** par les missiles pilonnant la bande de Gaza.

Al Jazeera.net –

28-12

Gaza a subi de lourds dommages après que plus de 30 missiles ont été tirés depuis des hélicoptères et des avions de chasse sur environ 40 différents endroits dans le territoire assiégé.

Plusieurs des morts dans la série d'attaques étaient des policiers, dont Tawfiq Jabbe, le chef de la police de Gaza.

On s'attend à ce que le bilan s'alourdisse, des corps étant restés enterrés sous les décombres des bâtiments détruits. Les hôpitaux, souffrant déjà des pénuries dues à un blocus de dix-huit mois sur la bande de Gaza, ont fait savoir qu'ils luttent pour faire face au grand nombre de blessés, avec parmi eux des femmes et des enfants.

[Al Jazeera.net](http://www.aloufok.net) –

Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

27-12

En réaction aux raids israéliens, des centaines de Palestiniens ont manifesté en Cisjordanie, notamment à Hébron, à Bethléem, à Kalendia, à Ramallah, et dans les villages de Nilin et Bilin, selon des témoins.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article

Israël : Au jour le jour

27-12

Une personne a été tuée et aux moins cinq autres blessées dans des tirs de roquettes palestiniens contre le sud d'Israël, a indiqué à RIA Novosti un membre des services d'urgence.

"Une roquette est tombée sur une maison dans la ville de Netivot, il y a un mort, un blessé est dans un état critique, et quatre ou cinq autres personnes ont été blessées", a-t-il fait savoir.

L'armée israélienne a fait état d'au moins trois tirs de roquettes, à Netivot et Ashkelon, après les raids de Tsahal sur Gaza.

<http://fr.rian.ru/world/20081227/119196612.html>

27 décembre - RIA Novosti.

3 Politique

a) Palestinienne

MM Abbas & Haniyeh.

27-12

Mahmoud Abbas a annoncé des "contacts urgents avec plusieurs pays arabes et autres pour faire cesser l'agression lâche et les massacres dans la bande de Gaza".

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article

1-1 Processus de paix.

1-2 Les analyses (du processus de paix).

1-3 Sur le terrain.

27-12

A Ramallah (Cisjordanie), le gouvernement palestinien a affirmé que des contacts étaient en cours pour une réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies.

Alors que Bruxelles, Paris, Moscou notamment appelaient à un cessez-le-feu immédiat

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article

b) Politique Israélienne

Tzipi Livni

27-12

la ministre des Affaires étrangères israélienne Tzipi Livni a réuni ses collaborateurs en vue d'une campagne d'information internationale pour justifier l'action israélienne.

"Nous avons fait preuve de retenue jusqu'à présent. aujourd'hui, il n'y a pas d'autres options qu'une opération militaire" contre le Hamas, a affirmé Mme Livni.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article

2-2 Des Canons ... pas du beurre.

K. SELIM : [Gaza: Chronique d'un massacre annoncé.](#)

EHUD OLMERT A ADRESSE DES VŒUX DE FIN D'ANNEE TRES PARTICULIERS AUX HABITANTS DE GAZA : DEBARRASSEZ-VOUS DU HAMAS, OU L'ON VOUS MASSACRE.

Le message est d'une grande limpidité. Les dirigeants israéliens multiplient les déclarations d'intention d'en découdre avec Gaza et d'en finir avec le Hamas. Ils le disent sur tous les tons et ils en informent les Etats occidentaux. Les seuls à ne pas entendre sont les dirigeants arabes, apparemment trop occupés aux libations de fin d'année.

Les dirigeants israéliens peuvent déjà se prévaloir d'un soutien en clair des gouvernements européens pour massacrer Gaza. Le 8 décembre dernier - et contre l'avis du Parlement européen -, ils ont décidé de renforcer les liens avec Israël. La pudeur politique des parlementaires européens, qui se sont refusés à adopter le projet alors que l'Etat hébreu ne respecte pas le moindre de ses engagements, a été balayée par les gouvernements européens.

Le Premier ministre Salam Fayadh avait supplié les dirigeants européens de ne pas le faire. Il sait désormais ce que pèse son appel. Rien. Les Européens ont fait circuler un gag : ce « rehaussement » de la relation entre l'UE et Israël va permettre à l'Europe d'être plus influente dans le « processus de paix ». On ne sait pas si les responsables de l'Autorité palestinienne « agréés » par l'Europe ont apprécié la finesse de l'explication... Ce « rehaussement » de la relation entre Israël et l'UE est intervenu une année après Annapolis, lorsque des centaines de Palestiniens ont été tués et que les colonies de peuplement se sont encore étendues. C'est donc une belle manière pour l'Europe de participer au « processus de paix ».

Mais avouons qu'elle n'est pas surprenante. Les Palestiniens, très politisés, ne sont pas autrement surpris. Ils savaient que les appels de Fayadh auprès des Européens seront inaudibles. Ils savent que les seuls propos de dirigeants palestiniens ou arabes « dignes d'être écoutés », ce sont les attaques virulentes contre le Hamas ou le Hezbollah. Dans le cas de Gaza et après la fin d'une trêve qui n'a jamais été respectée par Israël, ces attaques contre le Hamas permettent de déblayer le terrain au massacre annoncé.

Sur le fond, il n'y a aucun reproche à faire aux dirigeants européens. Ils suivent leurs penchants et quand ils ne détestent pas les Palestiniens, ils les considèrent comme une présence perturbante. Leur attitude est beaucoup moins critiquable que celle des responsables arabes qui ne font même pas mine de réagir verbalement, alors que l'on promet un massacre aux Palestiniens de Gaza.

Un ami palestinien de Gaza, qui a eu son mouton par un tunnel - et qui n'est plus du Fatah après l'avoir été et qui n'est pas du Hamas alors qu'il aurait pu l'être -, a résumé la chose : cachez Gaza que nous ne saurions voir !

Apparemment, ils font mine de croire, eux aussi, qu'Israël va se contenter de les « débarrasser » du Hamas, alors que toute son action vise à se débarrasser des Palestiniens... Serait-ce aussi le vœu secret de certains dirigeants arabes ?

K. SELIM -

27 décembre [Le Quotidien d'Oran](#)

http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=5609

2-3 Sur le terrain .

Barak menace d'élargir l'offensive militaire sur la Bande de Gaza

Le ministre Barak a affirmé samedi que l'offensive aérienne lancée par l'Etat hébreu contre la Bande de Gaza "serait élargie autant que nécessaire".

"Il y a un temps pour le calme et il y a un temps pour le combat, et maintenant c'est le temps du combat.

L'opération sera élargie autant que nécessaire", a déclaré l'ancien Premier ministre travailliste lors d'une conférence de presse.

(Samedi, 27 décembre

Al -oufok avec les agences de presse)

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=5237

27-12

Ehud Barak est en train de parler à la TV en hébreu et ensuite en Anglais (nous traduisons en direct) :

"La guerre contre la terreur va être longue. Nous voulons changer les choses dans le Sud d'Israël. Nous avons eu des dégâts autour d'Ashkelon.

Nous allons tout faire pour que la paix revienne."

Selon Reuters : "Une personne a été tuée et deux autres légèrement blessées dans la ville de Netivot, dans le sud d'Israël, par une roquette tirée de la bande de Gaza".

LA TV PASSE EN DIRECT DES IMAGES DES BOMBARDEMENTS DE GAZA. EN RAISON DE LA CENSURE MILITAIRE LES ISRAELIENS UTILISENT COMME SOURCE LA CHAINE de TV ARABE A JAZEERA.

généraux des services de sécurité et de la police".

Israël n'a pas l'intention, pour l'instant, d'envahir la ville avec des chars. Shimon Peres vient de le confirmer.

Par Dan Assayah en Israël

Publié le 27 décembre 2008 à 11:14

<http://www.israelvalley.com/news/2008/12/27/20949>

2-4 Les grandes manœuvres...

27-12

"Ce n'est que le début d'une opération lancée après une décision du cabinet. Cela peut prendre du temps. Nous n'avons pas fixé de délai et nous agissons en fonction de la situation sur le terrain", a affirmé le porte-parole militaire Avi Benyahou à la radio militaire.

Interrogé sur l'éventualité d'une opération terrestre, le porte-parole a répondu: "l'armée dispose d'un large éventail de moyens auxquels elle aura recours si nécessaire".

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=32
www.aloufok.net

3 Politique Internationale des territoires occupés

a) Pays Arabes & voisins

Les pays arabo-musulmans condamnent les frappes israéliennes sur Gaza.

Les pays arabes ont généralement condamné Israël et leurs ministres des Affaires étrangères devaient se réunir d'urgence dimanche au Caire.

Des dirigeants arabes ont condamné samedi les frappes israéliennes sur la Bande de Gaza, qui ont fait au moins 155 morts dont environ 140 membres du Hamas, selon des sources palestiniennes. La Ligue arabe se réunira au Caire dimanche.

Les chefs de la diplomatie de la Ligue gagnaient la capitale égyptienne en toute urgence samedi, selon le secrétaire général de l'organisation, Amr Moussa.

L'Égypte a convoqué l'ambassadeur israélien, et la présidence a publié un communiqué appelant au retour à la trêve Hamas-Israël ainsi qu'à la réconciliation palestinienne, entre le Mouvement de la résistance islamique qui contrôle la Bande de Gaza depuis juin 2007 et le Fatah du président Mahmoud Abbas qui ne tient plus que la Cisjordanie.

L'Égypte a aussi rouvert sa frontière avec la Bande de Gaza pour laisser arriver des blessés palestiniens. La fermeture du passage avait été critiquée par une bonne partie du monde arabe qui l'interprétait comme un accord tacite avec le siège israélien de l'étroit territoire côtier. La visite de la ministre israélienne des Affaires étrangères Tzipi Livni au Caire jeudi a alimenté des accusations de complicité avec l'intervention de samedi. Environ 4.000 réfugiés palestiniens du camp d'Aïn Héroué, dans le sud du Liban, ont manifesté samedi après-midi pour dénoncer l'offensive israélienne, et l'attitude du président égyptien. "Hosni Moubarak, agent des Américains, traître !", criaient-ils, appelant le Hamas à attaquer Israël.

Le Premier ministre libanais Fouad Siniora a condamné une "opération criminelle" et "de nouveaux massacres à ajouter au bilan total des massacres".

Des centaines de personnes brandissant des drapeaux du Hamas ont manifesté devant les bureaux des Nations unies à Amman. Le roi Abdallah de Jordanie a appelé à un arrêt immédiat de "toutes les actions militaires", estimant que les attaques "visaient des civils innocents, dont des femmes et des enfants". Et d'ajouter que "la violence ne ferait que monter dans la crise et n'apporterait pas la sécurité à Israël". Des rassemblements ont été organisés ailleurs que dans la capitale et dans des camps de réfugiés palestiniens. En Syrie, devant le camp de Yarmouk, des centaines de réfugiés palestiniens ont aussi manifesté. Des représentants des diverses factions radicales palestiniennes basées à Damas ont réitéré samedi lors d'une conférence de presse leur intention d'attaquer des villes israéliennes.

Même des alliés d'Israël dans la région ont dénoncé les frappes israéliennes, comme le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan, dont le gouvernement fait office de médiateur entre Israël et la Syrie. Il a dit avoir renoncé à son intention d'appeler le Premier ministre israélien Ehoud Olmert. "Je ne téléphonerai pas parce que c'est aussi un manque de respect envers nous, un pays qui travaille pour la paix", a-t-il dit.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article

Algérie

Vives dénonciations en Algérie

Comme nous le disions ICI, les seuls pays qui en ont encore une paire, ce sont l'Algérie et la Lybie. C'est pour cette raison d'ailleurs qu'il y a autant d'attentats en Algérie, c'est une certitude. Et c'est aussi une raison pour laquelle tout le monde la ferme. (Adriana Evangelizt)

Synthèse de Ali Boukhlef

L'Algérie «condamne et dénonce avec vigueur cet acte criminel abject, exhorte la communauté internationale à œuvrer rapidement à mettre un terme à ces agressions, à assurer la protection nécessaire au peuple palestinien et à lever le blocus inique imposé à ce peuple». C'est en ces termes que l'Algérie, par le biais d'un communiqué du ministère des Affaires étrangères, a réagi à l'affreux massacre d'Israël à Ghaza. «L'Algérie suit avec préoccupation et consternation les développements dangereux dans la bande de Ghaza suite aux raids

criminels d'Israël menés contre plusieurs régions dans la bande de Ghaza et faisant des dizaines de morts et de blessés parmi les citoyens palestiniens innocents, et ce, au moment où le monde musulman et chrétien s'apprête à célébrer le Nouvel An de l'hégire et grégorien», poursuit le communiqué qui appelle à «une réaction arabe et internationale solidaire avec le peuple palestinien pour mettre fin aux agressions auxquelles il fait face en permanence».

La même réaction de dénonciation et de consternation est venue de certains partis politiques nationaux. Ainsi, le Rassemblement national démocratique, RND, a dénoncé, dans un communiqué, ces attaques qui «violent toutes les règles en tuant des dizaines de victimes» et réitère «son soutien au peuple palestinien blessé jusqu'à la victoire finale».

La même réaction est venue du Front de libération nationale qui a dénoncé cet acte et assuré les Palestiniens de son soutien.

De son côté, le FFS a rendu public un communiqué dans lequel il dénonce ces attaques : «Le front des forces socialistes condamne cette escalade de violence [...] Il exprime son entière solidarité avec la population palestinienne.» «Face aux images horribles et aux lambeaux de chair et les bâtiments détruits, le MRN dénonce cette sauvagerie», a écrit le mouvement El Islah dans un communiqué transmis hier aux rédactions. Le parti islamiste appelle également à des actions de solidarité à travers le territoire national.

Sources [La Tribune online](#)

Posté par [Adriana Evangelizt](#)

28 décembre 2008

Égypte

Faouzia Ababsa : Après le génocide perpétré par l'état sioniste, l'Egypte impose un autre blocus à la population de Ghaza

Il est clair et net que Moubarak tient le pompon pour ce qui est de sa castration et de sa prostitution à l'Etat sioniste. Les attentats perpétrés dans son pays comme avertissement lui ont mis la flageolle dans les jambes. Et depuis, il transpire, c'est tout ce qu'il sait faire.

(Adriana Evangelizt)

Le 19 décembre dernier intervenait la fin de la trêve entre le Hamas et l'Etat sioniste. Au lieu de tenter d'engager d'autres négociations, ce même Etat n'a pas trouvé mieux que de recourir aux représailles. Les menaces ont d'ailleurs été proférées à partir de la capitale égyptienne par la ministre, Tzipi Levni : «[...] Le Hamas doit comprendre que notre aspiration à la paix ne veut pas dire qu'Israël acceptera cette situation plus longtemps. La situation dans la bande de Ghaza est devenue un obstacle pour la création d'un Etat palestinien [...]». Et comment en serait-il autrement quand l'Etat sioniste impose pendant des semaines entières un blocus sans précédent, vouant une population entière à la famine et à la misère.

Le comble, c'est que ces menaces de représailles ont été faites devant le président égyptien, Hosni Moubarak, qui s'était engagé à s'investir pleinement pour que le dialogue entre les belligérants se rétablisse. Mais en guise de proposition de dialogue, le chef d'Etat égyptien a plutôt mis le paquet pour assiéger la population palestinienne qui fuyait la famine. Les frontières ont été fermées de toutes parts, empêchant ainsi des centaines de milliers de Palestiniens d'y trouver refuge, de s'approvisionner en denrées alimentaires et de fuir les raids sionistes.

Hier encore, et après la mort de plus de 200 Palestiniens tombés sous les raids, l'Egypte n'a pas trouvé mieux que d'envoyer 500 policiers aux frontières avec Ghaza pour en interdire l'accès aux Palestiniens. Les seuls qui y ont été admis sont les blessés, Le Caire voulant se donner bonne conscience et ne pas être accusé de non-assistance à personnes en danger.

Pourtant, c'est tout un peuple qui est en danger, menacé d'extermination.

Car il n'est pas, et il n'a jamais été question pour l'Etat sioniste d'accepter l'instauration d'un Etat palestinien ni de reconnaître les frontières de juin 1967. Et tout cela se passe sous l'oeil complice des Etats de la région, lesquels se complaisent dans cette situation pourvu que leurs régimes respectifs ne soient pas déstabilisés. Mais aussi pour que le futur Etat palestinien indépendant ne réclame pas un jour des parcelles de terre qui lui appartenaient avant la partition de la Palestine et la création d'Etats tampon.

Pour ce faire, lesdits régimes légitiment par leur silence complice des crimes contre l'humanité, en prenant les précautions d'usage des condamnations hypocrites.

Sources [La Tribune Online](#)

Posté par [Adriana Evangelizt](#)

<http://palestine.over-blog.net/article-26189925.html>

Liban

Le Hezbollah critique les pays arabes "complices" d'Israël

Le Hezbollah a critiqué samedi la "complicité" de certains pays arabes avec Israël qui a mené samedi des raids meurtriers dans la bande de Gaza, lors d'une grande manifestation organisée par le parti dans la banlieue sud de Beyrouth

"Les Américains ont pris la décision (des raids), les Israéliens l'ont exécutée et les Arabes ont été complices", a dénoncé le président du Conseil exécutif du Hezbollah Hachem Saffieddine, devant des milliers de manifestants. "La complicité arabe est celle qui a ouvert la voie" à cette opération, a-t-il insisté.

"Les Egyptiens soutiennent-ils les Palestiniens ou autre chose?", a demandé l'un des députés du Hezbollah, Hussein Hajj Hassan, appelant le gouvernement égyptien à "écouter la voix de son peuple qui, lui, soutient Gaza".

Jeudi, la ministre israélienne des Affaires étrangères, Tzipi Livni, a promis depuis le Caire des représailles face à la multiplication des attaques du mouvement islamiste Hamas, qui contrôle la bande de Gaza.

Interrogé par l'AFP, le député a qualifié les raids d'"acte barbare et terroriste" et de "crime contre l'humanité au vu et au su de la communauté internationale et notamment (...) des dirigeants arabes".

Dans un communiqué publié dans l'après-midi, le Hezbollah a estimé que les pays arabes devraient "soutenir le peuple (palestinien) sur les plans civil et militaire pour faire face à cette agression".

Au moins 195 Palestiniens, selon un dernier bilan, ont été tués samedi dans des raids de l'armée de l'air israélienne dans la bande de Gaza. Le Hezbollah et le Hamas prônent la lutte contre Israël et sont classés par Washington comme des "organisations terroristes".

28 décembre 2008

La Dernière Heure 2008

Posté par Adriana Evangelizt

<http://palestine.over-blog.net/article-26189309.html>

b) Le Monde

1 Usa (le parrain)

1 Bush

2 Les grandes manœuvres

27-12

Les Etats-Unis ont pressé Israël de faire en sorte que les raids ne fassent pas de victimes civiles tout en avertissant le Hamas qu'il devait cesser ses attaques à la roquette "pour que la violence cesse".

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article

Les institutions

Ue

Gaza: Javier Solana appelle à un cessez-le-feu immédiat.

Le Haut représentant de l'UE pour la politique étrangère et de sécurité commune Javier Solana a appelé samedi à un cessez-le-feu immédiat à Gaza, rapporte l'agence Reuters.

"Les événements à Gaza suscitent notre préoccupation. Nous appelons à un cessez-le-feu immédiat et demandons que tous fassent preuve de la plus grande retenue", a-t-il déclaré.

27 décembre 2008.

RIA Novosti Agence russe

<http://fr.rian.ru/world/20081227/119197518.html>

2 Europe

ROBERT BIBEAU : Gaza : la responsabilité directe de la France et de l'Union Européenne

Du blocus à l'assassinat collectif

L'armée israélienne a attaqué Gaza cette nuit avec des moyens militaires énormes. Le premier bilan fait état de 150 morts, civils pour la plupart. Ce massacre était annoncé, envisagé et commenté ces derniers jours dans la presse israélienne, après la fin de la trêve respectée par le Hamas et rompue sans arrêt par l'armée israélienne. Ce crime a été rendu possible par l'impunité totale accordée à Israël depuis bientôt 9 ans et le soutien actif dont il bénéficie au sein de l'Union Européenne. Il est le résultat direct du «rehaussement de la coopération avec l'UE» imposée par la présidence française contre le vote de report du Parlement Européen. Depuis maintenant des années, la bande de Gaza subit, avec le soutien complice de l'Union Européenne un siège criminel qui viole délibérément toutes les lois internationales : un million et demi de civils sont prisonniers de l'armée israélienne et privés de tout : de nourriture, de carburant, d'électricité, de médicaments, de matériel scolaire ... Moins d'un dixième des camions nécessaires au ravitaillement normal de la population parviennent

à passer. L'aéroport et le port ont été détruits avant même d'avoir jamais pu fonctionner. Il est interdit de pêcher. Seuls quelques bateaux affrétés par des militants ont pu forcer le blocus. La population subit une «punition» collective impitoyable pour avoir «mal» voté. La communauté internationale laisse faire, voire encourage ce siège. L'occupant a expulsé Robert Falk, le rapporteur spécial sur la situation des droits de l'homme de l'ONU.

Il n'y a aucun statu quo possible, aucune perpétuation envisageable de ce siège impitoyable et criminel. Tout peuple assiégé a le droit de résister à l'oppression.

Aucune symétrie ne peut être établie avec les quelques missiles qui sont tombées sur des villes israéliennes. Il n'y aura pas de sécurité pour les Israéliens sans sécurité pour la population de Gaza. Les politiques européenne et américaine depuis Annapolis, en évitant d'affronter la réalité de l'occupation, aboutissent à l'impasse attendue dont encore une fois le peuple palestinien paie tout le prix.

L'Union Juive Française pour la Paix dénonce le crime qui se déroule contre la population de Gaza. Elle appelle à manifester partout contre cette nouvelle agression. L'UJFP exige une réaction immédiate du gouvernement français, de la Communauté Européenne et de l'ONU pour faire cesser l'agression et pour mettre un terme au blocus de Gaza.

Bureau National De l'Union Juive Française pour la Paix :
BN de l'UJFP le 27 décembre 2008

2 France

27-12

Communiqué de L'Elysée : "Le président de la République exprime sa plus vive préoccupation devant l'escalade de la violence dans le sud d'Israël et dans la bande de Gaza. Il condamne fermement les provocations irresponsables qui ont conduit à cette situation ainsi que l'usage disproportionné de la force. Le président de la République déplore les importantes pertes civiles et exprime ses condoléances aux victimes innocentes et à leurs familles".

Nicolas Sarkozy demande "l'arrêt immédiat des tirs de roquettes sur Israël ainsi que des bombardements israéliens sur Gaza, et il appelle les parties à la retenue. Il rappelle qu'il n'existe pas de solution militaire à Gaza et demande l'instauration d'une trêve durable".

Les Israéliens ne commentent pas encore la déclaration de Nicolas Sarkozy de ce jour (voir ci-dessous). Les autorités israéliennes et les diplomates sont en train d'analyser avec la Ministre Tzipi Livni à Tel-Aviv les réactions aux attaques d'Israël sur Gaza.

Dan Assayah en Israël

Publié le 27 décembre 2008

<http://www.israelvalley.com/news/2008/12/27/20952>

27-12

Dans un communiqué, le chef du gouvernement français François Fillon indique avoir "appris avec consternation le terrible bilan humain de la reprise des violences en Israël et dans la bande de Gaza". Ses pensées "vont aux familles et aux proches des victimes civiles".

M. Fillon "condamne avec la plus grande fermeté la reprise des tirs de roquettes contre Israël, ainsi que l'usage excessif de la force". Il "rappelle, comme il l'a souligné au cours de son voyage en Egypte, qu'il n'existe pas d'issue militaire à la crise et que tout doit être fait pour trouver une solution politique."

Dan Assayah en Israël

Publié le 27 décembre 2008

<http://www.israelvalley.com/news/2008/12/27/20952>

5 Médias/Vidéos

5-1 MASSACRE A GAZA :

Au moins 140 morts dans une frappe aérienne israélienne à Gaza (VIDEOS)

<http://www.alterinfo.net/MASSACRE-A-GAZA-Au-moins-140-morts-dans-une-frappe-aerienne-israelienne-a-Gaza-VIDEOS-a27628.html?PHPSESSID=2ef05bc5353823a74bf8f6f845b7399e>

5-2 A l'attention des medias :

vous pouvez, si vous avez un minimum de conscience professionnelle, recueillir des témoignages directs de la situation à Gaza, en téléphonant aux différentes personnes citées ci-dessus, dont voici les coordonnées : Dr. Eyad Sarraj (Arabic and English) +972 59 8700497 Ewa Jasiewicz, Free Gaza Co-Coordinator in Gaza (Polish, Arabic, and English) - +972 59 8700497 Dr. Haider Eid (English and Arabic) + 972 59 9441766 Sharon Lock (English) +972 59 8826513 Vittorio Arrigoni (Italian) +972 59 8378945 Fida Qishta (English and Arabic) +972 599681669 Jenny Linnel (English) +972 59 87653777 Natalie Abu Shakra (Arabic and English) 0598336 328
CAPJPO-EuroPalestine
Posté par Adriana Evangelizt
<http://palestine.over-blog.net/article-26189104.html>

5-3 Media Alerte : Israël Lance Une Campagne Internationale De Propagande Pour Justifier Une Attaque Imminente Contre la Bande De Gaza.

Selon la presse israélienne d'aujourd'hui, Israël a préparé une campagne de propagande internationale pour expliquer sa position en prévision d'une vaste opération militaire contre la Bande de Gaza. La décision de lancer cette campagne, visant plus particulièrement les pays membres du Conseil de Sécurité de l'ONU et les pays européens, a été prise lors d'une réunion spéciale entre la ministre des affaires étrangères Tzipi Livni, le premier ministre sur le départ Ehud Olmert, et le ministre de la défense Ehud Barak. Tous trois se sont mis d'accord pour lancer cette offensive militaire contre Gaza et ses 1,5 millions de Palestiniens dont 50% d'enfants.

Il est clair que toute la politique sioniste de blocus de ces derniers mois visait à affamer et affaiblir la population palestinienne pour mieux la massacrer comme les Nazis ont procédé contre la population juive affamée, malade, du Ghetto de Varsovie. Les Sionistes, grands manipulateurs de la Shoah, en ont tiré les leçons les plus cyniques et les plus vicieuses. Le Hamas et les autres organisations de résistance palestinienne dans la Bande de Gaza, qui ont respecté le cessez le feu pendant 6 mois, ont décidé de mettre fin à la Trêve, Israël ayant constamment violé ses engagements d'ouvrir les passages afin de permettre l'approvisionnement en produits de première nécessité (nourriture, médicaments...), et au contraire renforcé le blocus.

La ministre des affaires étrangères Tzipi Livni, et les ambassadeurs israéliens en poste partout dans le monde vont œuvrer afin d'obtenir le soutien de la communauté internationale pour cette opération militaire et pour empêcher le Conseil de Sécurité de l'ONU de passer une résolution la condamnant. Ceci explique probablement pourquoi le rapporteur spécial de l'ONU pour les territoires occupés, Richard Falk, qui avait planifié une mission en Cisjordanie et à Gaza, pour préparer un rapport sur le non respect par Israël des Droits de l'Homme a été refoulé après avoir été détenu dans des conditions sordides à l'aéroport Ben Gourion le 14 décembre. Israël interdit également aux journalistes et au personnel humanitaire d'entrer dans la Bande de Gaza non seulement pour qu'ils ne puissent pas témoigner de la situation désastreuse dans laquelle survit la population palestinienne, mais aussi pour pouvoir à tout moment lancer une offensive surprise.

Autre action de neutralisation de l'ONU affichée clairement par Tel Aviv : Israël va déposer une plainte auprès du Conseil de Sécurité de l'ONU pour que soit condamnés les tirs de roquettes et de mortiers provenant de la Bande de Gaza.

http://www.planetenonviolence.org/Colonialisme-Sioniste_r69.html

Tzipi Livni prévoit également d'initier des entretiens téléphoniques avec ses homologues notamment russe, français et allemand, ainsi qu'avec la secrétaire d'état US, Condoleezza Rice. L'objectif de cette campagne de propagande mensongère - "par la tromperie" telle est la devise de Tzipi Livni une ex du Mossad- c'est d'affirmer que c'est le Hamas qui a violé la trêve de six mois pour justifier une offensive contre Gaza. Livni, qui se présente au poste de premier ministre lors des prochaines élections de février en Israël, a affirmé "*l'état d'Israël et le gouvernement sous ma direction renversera le régime du Hamas à Gaza... Les moyens pour le faire seront militaire, économique et diplomatique*". Son adversaire, Benjamin, Netanyahu, "l'ami de Sarkozy", a dit la même chose. D'autre part, on peut se demander si le feu vert donné par Israël au Croissant Rouge Egyptien d'approvisionner les Gazaouites via l'Egypte, n'est pas le prélude à un bouclage total de la frontière côté israélien, sachant qu'en cas d'attaque la population palestinienne pourrait être poussée à migrer vers l'Egypte. En prévision, la presse israélienne complice a déjà informé ses lecteurs que, selon un sondage, 40% des Gazaouites voulaient quitter Gaza. Un nettoyage ethnique de plus contre les Palestiniens qui à Gaza sont majoritairement des réfugiés, et dont rêvent les fascistes sionistes. Ils le mettront en oeuvre dès que l'occasion se présentera, en ayant pris soin, comme le révèle cette campagne de propagande, de neutraliser une nouvelle fois la communauté internationale.

Nous appelons à la vigilance et à la mobilisation, car Israël sait utiliser les périodes de vacances - exemple été 2006 : guerre du Liban - pour accomplir ses sales besognes.

Myriam Abraham

21/12/2008

http://www.planetenonviolence.org/Colonialisme-Sioniste_r69.html

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Gaza sous une pluie de bombes de l'aviation israélienne.

27/12/

Par Chérif BOUDELAL, vice président du Collectif « Paix Comme Palestine »-France

Actuellement, et depuis 10 h 30, Gaza est sous des bombardements intensifs de l'aviation israélienne, mais aussi des tirs des armées de terre et de mer sur des localités différentes de la bande de Gaza : il y aurait des centaines de morts et de blessés (le bilan provisoire donné est de 150 morts et plus de 200 blessés). L'aviation israélienne ne s'est pas contentée de viser et détruire toutes les casernes de la police et les bâtiments du gouvernement. Après les premiers bombardements sur les casernes de la police elle a lancé des raids sur les mêmes lieux pendant que des civils et les secours ont accouru sur les lieux pour apporter secours aux blessés. Ceci explique le grand nombre de morts et blessés parmi les populations civiles.

Ce sont des actes barbares qui relèvent de crimes de guerre et crimes contre l'humanité, et ce après avoir affamé un million et demi d'habitants de Gaza. Le ministre criminel de la guerre de l'Etat terroriste d'Israël vient de déclarer : « ce n'est qu'un début » ! Donc, les Palestiniens doivent s'attendre à un génocide à grande échelle, et ce au vu et au su d'un monde dont l'humanité n'a jamais connu en son sein une telle complicité lâche. A part les souhaits et les regrets de certains officiels, le monde entier observe un mutisme inquiétant vis-à-vis d'un régime qui se montre fier de sa barbarie avec une arrogance qui relève d'un cynisme qui dépasse celui des nazis.

Hier la ministre criminelle des affaires étrangères israélienne est allée au Caire pour obtenir le consentement du régime égyptien, d'où elle a confirmé ses menaces contre les populations de Gaza. Hé bien c'est fait ! Après 48 h de la rencontre de celle-ci avec les dirigeants égyptiens, les armées ont exécuté les menaces proférées par leurs dirigeants, après avoir préparé l'opinion israélienne et internationale pendant une semaine. Les radios françaises justifient déjà ce carnage en parlant de « représailles aux missiles de Hamas », répétant mot à mot les déclarations des dirigeants israéliens !

6-2 Plus de 20 missiles tuent des dizaines de citoyens.

L'aviation de guerre de l'occupation a bombardé aujourd'hui, samedi, le 27/12, à 12 heures 30 locales, la ville de Gaza par plus de 20 missiles, en ciblant des logements et agglomérations résidentielles, en violant toutes les lois, règles et chartes internationales.

"L'occupation perpète des crimes de guerre très flagrants, par des armes interdites au niveau international, des dizaines de citoyens palestiniens sont tombés martyrs et plusieurs autres ont été blessés, sauf dans un lieu ciblé par l'aviation de guerre de l'occupation qui ignorant l'existence de tout ce qui s'appelle internationale, ni la communauté internationale, ni l'Onu, ni le Quartet, ni les pays arabes ou musulmans peuvent condamner la barbarie de l'occupation sioniste, c'est une sauvagerie criminelle de suprême échelle", ont protesté des sources palestiniennes qui a témoigné la forte barbarie sur le lieu du crime et massacre perpétré par l'aviation de guerre sioniste.

"C'est un crime de guerre causé par les néo-nazis, par la coopération des Etats-Unis et certains dirigeants arabes et palestiniens, les peuples arabes et musulmans et les hommes libres au monde entier ne pardonnent jamais la barbarie de l'occupation et la complicité très honteuse des dirigeants mondiaux", ont contesté les palestiniens qui ont eu la chance d'échapper des crimes de nettoyage ethniques au sein des habitants de Gaza.

"Des de victimes massacrées se sont jetées accumulées l'une sur l'autre, à cause des fortes explosions dues aux missiles plus chargés de grandes qualités et quantités explosives pour perpétrer beaucoup d'ampleur destructive", ont souligné au centre palestinien d'information des médias et des sources qui ont diffusé les nouvelles sur le terrain du massacre.

"L'image du massacre est tellement insupportable, c'est un holocauste, sans précédent soutenu par la communauté internationale et certains dirigeants de l'autorité palestinienne et arabe contre des innocents de la bande de Gaza, étouffés arbitrairement, plus de deux ans, par un blocus sauvage et sans précédent, dans l'histoire humanitaire et aujourd'hui, l'occupation nazie est entrain de les massacrer au su et vue du monde entier", ont contesté des sources et des journalistes à Gaza contre la sauvagerie des nazis sionistes.

Il est à noter que Tzipi Livni avait menacé de cette barbarie lors de sa récente visite au Caire et devant les dirigeants égyptiens qui n'ont l'attention de dire aucune chose, les palestiniens ont qualifié une culpabilité officielle arabe, dans ce crime très flagrant, "sinon où sont ils maintenant au moment ils regardent les chaînes et se rassurent de leur politique qui résolve tous les problèmes des peuples arabes et leurs sauve dans les batailles et les agressions continues de l'ennemi!!!", ont ajouté des palestiniens dans la bande.

Samedi 27 Décembre 2008

<http://www.palestine-info.cc>

7 Dossier

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Israël reprend son bombardement du ghetto de Gaza.

28 décembre

Les avions de guerre israéliens ont repris leurs attaques aériennes meurtrières sur la bande de Gaza, frappant des cibles partout sur le territoire, dont une mosquée et une station de télévision.

La cruauté israélienne est sans limite, et la complicité occidentale et arabe est lourde d'affrontements et de massacres à venir

Les Palestiniens ont dit que lors de la première attaque dès l'aube ce dimanche, les avions israéliens ont bombardé une mosquée près de l'hôpital Shifa dans la ville de Gaza.

Deux corps ont été retirés des décombres. Le souffle de l'explosion, juste après minuit, a soufflé des fenêtres à l'hôpital, ont déclaré des employés de l'hôpital Shifa.

Une autre cible ce dimanche était la station de télévision Al Aqsa utilisée par le mouvement Hamas. Son bâtiment de a été détruit, mais la station a continué de fonctionner avec une unité mobile.

Les Palestiniens ont comptabilisé environ 20 attaques dans les premières heures de ce dimanche.

Israël a lancé son opération militaire samedi et a menacé de la poursuivre.

Plus de 225 personnes ont été assassinées dans les raids aériens et environ 700 autres blessées par les missiles pilonnant la bande de Gaza.

Carnage

Gaza a subi de lourds dommages après que plus de 30 missiles ont été tirés depuis des hélicoptères et des avions de chasse sur environ 40 différents endroits dans le territoire assiégé.

Plusieurs des morts dans la série d'attaques étaient des policiers, dont Tawfiq Jabbe, le chef de la police de Gaza.

On s'attend à ce que le bilan s'alourdisse, des corps étant restés enterrés sous les décombres des bâtiments détruits. Les hôpitaux, souffrant déjà des pénuries dues à un blocus de dix-huit mois sur la bande de Gaza, ont fait savoir qu'ils luttent pour faire face au grand nombre de blessés, avec parmi eux des femmes et des enfants.

Gaza est extrêmement peuplé. Ses 1,5 million d'habitants subissent déjà de fortes pénuries dans la fourniture d'électricité et les approvisionnements de base à cause du siège, véritable punition collective, qui est largement condamné par des mouvements de défense des droits de l'homme.

Horrible massacre

Ismail Haniya, le responsable du mouvement Hamas à Gaza, a qualifié l'attaque par les israéliens « de plus horrible massacre ».

« J'appelle les Palestiniens à rester unis et à faire face ensemble à ces crimes, à ces massacres et à cette agression permanente visant notre terre et notre peuple, » a-t-il déclaré.

Opération longue

Jacky Rowland, correspondante d'Al Jazeera dans Jérusalem, nous a communiqué : « Les gens ont été prévenus au sujet d'autres d'opérations de cette intensité pendant un grand nombre de jours à venir, avec plus d'attaques d'avions et d'hélicoptères israéliens sur encore plus de cibles dans Gaza ».

« En riposte plus de 50 fusées ont été tirées vers Israël aujourd'hui. Les fonctionnaires de défense préviennent qu'il pourrait y avoir quotidiennement 200 fusées tirées sur Israël dans les prochains jours. »

Un israélien a été tué par une fusée palestinienne hier samedi.

Salam Fayyad, le premier ministre palestinien [du gouvernement non-élu pro-occidental de Ramallah], a condamné l'attaque et a exigé (?) sa fin immédiate.

Beaucoup de responsables ont joint leurs voix pour condamner l'attaque, même Ban Ki-moon, le secrétaire général des Nations Unies, qui a demandé (?) une cessation immédiate des hostilités.

Mousa Abu Morzouz, représentant des députés du Hamas, a déclaré : « Personne dans le monde ne peut accepter l'agression israélienne... [Nous réclamons] de la communauté internationale qu'elle se dresse contre cela et dise que ce n'est pas acceptable. »

Mustafa Barghouthi, ancien ministre palestinien de l'information, a déclaré : « Ce n'est pas une attaque contre le Hamas. C'est une attaque contre toute la population de Gaza et contre sa volonté de liberté. »

Il a accusé Israël de « crimes de guerre » et a exigé d'Abbas et de son gouvernement [non-élu pro-occidental de Ramallah] de cesser toute relation avec Israël.

Frontière de Rafah

L'Egypte a ouvert le passage frontalier de Rafah pour accueillir les personnes blessées. Des ambulances ont été envoyées à la frontière et deux hôpitaux égyptiens ont été libérés pour recevoir les blessés.

Le Hams, mouvement de la résistance islamique, avait emporté la majorité du Conseil Législatif palestinien lors des élections de janvier 2005. La [soit- dimanche disante] communauté internationale a refusé de reconnaître un gouvernement dirigé par le mouvement Hamas, même issu d'élections libres, exigeant que l'organisation reconnaisse Israël et renonce à la résistance. Les sanctions économiques internationales ont suivi.

Le Hamas a pris le contrôle de la bande de Gaza en juin 2007 après des affrontements sanglants avec le Fatah.

7-2 Moumene Belghoul : Israël exécute ses basses besognes : Permis de massacrer.

Israël menace puis exécute ses basses besognes sans la moindre hésitation. C'est que son désormais statut d'Etat au-dessus des lois internationales lui permet d'affamer tout un peuple puis passer allégrement à un autre stade de l'innommable : pilonner avec l'aviation les zones civiles de la bande de Ghaza lorsque le peuple fier refuse de plier. Mais force est de constater que l'Etat hébreu, qui excelle dans la politique génocidaire envers les Palestiniens, semble avoir eu un autre quitus que celui traditionnel des Occidentaux. Celui des «frères» qui ne font même plus mine de réagir. Le fait que la ministre des Affaires étrangère israélienne Tzipi Livni, l'ex-agent du Mossad, profère ses menaces contre les Palestiniens depuis la capitale égyptienne, Le Caire, est symptomatique, voire symbolique de la nouvelle «position» des responsables arabes. Ahmed Aboul-Gheit, le ministre égyptien des Affaires étrangères, prenant la parole juste après son invitée, la responsable israélienne, s'est contenté d'appeler à la retenue les deux parties. Un responsable d'un des pays de l'Amérique latine ou de l'Asie du Sud-Est n'aurait pas brillé par autant de «neutralité» avilissante. C'est désormais un constat plus que flagrant.

Les régimes arabes n'osent plus dorénavant protester contre la voyouterie caractérisée de l'Etat hébreu. Certains d'entre eux semblent même se complaire dans une logique des plus suicidaires. La popularité du mouvement Hamas, résultat de la désillusion des Palestiniens envers les mensonges répétés ad nauseam de la «communauté internationale», est plus préoccupant pour un certain nombre de capitales arabes que l'attitude insultante d'Israël. «Mourez en silence sinon c'est le massacre qui vous attend !» semble être le message de l'Etat hébreu pour la population meurtrie de la bande de Ghaza. Cela semble également être le message des régimes arabes de plus en plus gênés par Ghaza, cette empêcheuse de dormir en paix. Jouissant d'une impunité ahurissante, les Israéliens ont désormais carte blanche pour perpétrer leurs tueries. D'autant plus que les gouvernements européens ont décidé de leur octroyer un statut de presque Etat membre de l'Union européenne. Au moment où le bon sens international recommandait l'activation de pressions sur Tel-Aviv dans le sens de l'allègement du blocus qui risque de mener à une catastrophe humanitaire, de l'avis des experts les plus impartiaux, on multiplie les signes d'encouragement vers davantage d'extrémisme. Le Hamas, mouvement de la résistance palestinienne, dont les dirigeants tombent en martyrs sous les missiles israéliens, est devenu l'ennemi à abattre. Que peut-il advenir si Israël avec son armada dévastatrice envahit de nouveau la bande de Ghaza et massacre tous les dirigeants du Hamas ? D'autres Hamas naîtront inlassablement des décombres de l'injustice internationale et les roquettes de la résistance pleuvront toujours sur les colonies tant que l'arbitraire est de mise au Proche-Orient.

Moumene Belghoul

Sources La Tribune Online

Posté par Adriana Evangelizt

28 décembre 2008

<http://palestine.over-blog.net/article-26189758.html>

7-3 Abdelkrim Ghezali : Holocauste à Ghaza.

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Que faut-il montrer d'autre à la communauté internationale, notamment à Washington, pour qu'elle comprenne enfin qui est l'agresseur, qui est l'agressé ? Après le Liban en 2006 et Guernica de Qana, c'est au tour de Ghaza, la martyre depuis 1948, de tomber en martyre en 2008. Soixante ans plus tard. Israël n'a pas l'intention de changer de visage, ni de pratiques ni de vision. Israël aime les Palestiniens mais morts. Israël est le produit de la mort et ne peut qu'en semer pour exister.

Les Palestiniens savent cette évidence pour avoir subi pendant 60 ans Israël, son Tsahal, sa machine de guerre, sa répression, son oppression, ses prisons, ses tortures au vu et au su de la communauté internationale qui semble s'en accommoder.

Cette dernière, à sa tête les Etats arabes qui continuent à entretenir des relations diplomatiques et commerciales avec l'Etat hébreu, est complice de ce meurtre prémédité commis par un Etat contre des civils.

Les factions palestiniennes sont complices de cet autre génocide à Ghaza.

Hamas et Fatah ont prêté le flanc et ont vite oublié qui est l'ennemi de la Palestine, des Palestiniens, de la paix, de la cohabitation pacifique de différentes communautés religieuses et ethniques qui ont pourtant toujours vécu en bonne intelligence, en harmonie et en complémentarité.

Les sionistes sont les ennemis de l'humanité.

Ils ont instrumentalisé le mythe religieux pour justifier leur racisme avant d'instrumentaliser l'Holocauste pour étendre leur influence partout au-delà des juifs et culpabiliser l'Occident qui trouve aujourd'hui des justifications politico-sécuritaires à la haine d'Israël contre les Palestiniens, lesquels payent depuis soixante ans pour tous les crimes de l'Occident contre les juifs.

Le monde a laissé faire en raison d'intérêts géopolitiques et mercantilistes avec Israël, ou par soumission à Washington qui fait et défait le monde à sa convenance ou selon ses humeurs économiques. Les Arabes se font manipuler par l'administration américaine depuis des décennies alors que Washington n'a jamais rien fait pour les causes arabes, ni pour les intérêts des Arabes.

Au lendemain des accords d'Oslo en 1993, certaines capitales arabes se sont empressées d'ouvrir grands les bras pour accueillir des représentations diplomatiques ou commerciales israéliennes alors que les Palestiniens n'ont rien arraché ni gagné dans cette transaction de dupes. Mais le plus regrettable est l'éclatement de l'unité des rangs palestiniens qui étaient toujours soudés dans les pires moments de leur résistance contre l'occupation. Ni Hamas ni Fatah ne peuvent se dédouaner pour cet autre crime contre leur peuple, car leur déchirement ne sert qu'Israël aux dépens d'une cause qui ne peut s'accommoder de divergences idéologiques encore moins de supporter les luttes entre gauche et droite, entre islamistes et nationalistes, car dans la Palestine en lutte pour l'indépendance nationale, il n'y a que des Palestiniens car Israël ne voit que des Palestiniens unicolores.

Sources La Tribune Online

Posté par Adriana Evangelizt

<http://www.israelvalley.com/news/2008/12/27/20952>

28 décembre 2008

7-4 Israël bombarde Gaza : près de 200 morts.

Israël a lancé samedi des raids aériens massifs contre le Hamas à Gaza, tuant près de 200 Palestiniens dans une tentative d'en finir avec les tirs de roquettes depuis le territoire sous son contrôle.

L'opération "plomb durci", une des attaques les plus meurtrières lancée par Israël contre les Palestiniens depuis des dizaines d'années, a été déclenchée à 11H30 (09H30 GMT) lorsqu'une soixantaine d'appareils israéliens ont bombardé une cinquantaine de sites du mouvement islamiste, notamment le quartier général de la police dans la ville de Gaza et des camps d'entraînement.

La plupart des victimes sont des policiers du Hamas, a-t-on précisé de sources hospitalières et policières palestiniennes.

Mouawiya Hassanein, chef des services d'urgence, a fait état de 195 morts.

"Le nombre de victimes a atteint 195 martyrs et plus de 300 blessés dont 120 sont dans un état grave", a-t-il déclaré à l'AFP. "Le bilan s'est alourdi en raison de nouveaux raids israéliens et l'évacuation de plusieurs martyrs sous les décombres", a-t-il ajouté.

Il était encore provisoire du fait de la poursuite de raids sporadiques.

Les dirigeants israéliens avaient brandi la menace d'une opération d'envergure à Gaza après la fin, le 19 décembre, d'une trêve de six mois négociée par l'intermédiaire de l'Égypte.

L'opération "se poursuivra et s'intensifiera autant que cela sera nécessaire", a averti le ministre israélien de la Défense Ehud Barak, lors d'une conférence de presse dans l'après-midi.

La riposte palestinienne n'a pas tardé. Une trentaine de roquettes, dont une dizaine de "grad", de plus longue portée, et un obus de mortier ont été tirés, selon la police israélienne.

Une de ces roquettes a tué un civil israélien à Netivot et fait quatre blessés dans cette localité du sud du pays, selon les services d'urgence israéliens.

D'autres ont atteint les villes méridionales de Sdérot et d'Ashkelon, mais sans faire de victimes. Le général Tawfik Jaber, chef de la police du Hamas, a été tué dans les raids qui ont tout particulièrement visé le quartier général de la police du Hamas dans la ville de Gaza, selon le porte-parole de cette force, Islam Shawan.

Selon lui, plus d'une centaine de policiers figurent parmi les morts. Il a indiqué que, dans le nord de la bande de Gaza, un camp d'entraînement militaire du Hamas avait été entièrement détruit.

A l'hôpital Al-Chifa de Gaza, des corps déchiquetés et des blessés affluaient dans la confusion totale.

Des corps s'entassaient sur le sol dans le service d'urgence mais aussi dans les couloirs. Des blessés hurlent. Totalement débordés, médecins et infirmiers parent au plus pressé."

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article

8 Déclaration, courrier des lecteurs & témoignage

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

8-1 "Comme un tremblement de terre qui vous tombe sur la tête".

Le Dr Eyad Al Serraj, psychologue à Gaza ville, décrit la terreur de sa famille au début de l'attaque israélienne.

« Le bombardement a duré environ 10 minutes. C'était comme un tremblement de terre qui vous tombe sur la tête. Les vitres se sont mises à trembler et à grincer. Mon fils de 10 ans était terrifié, il sautait d'un endroit à un autre, essayant de se cacher. Je l'ai serré contre ma poitrine, j'ai essayé de lui apporter une certaine sécurité et de le rassurer. Ma fille de 12 ans paniquait et a commencé à rire de façon hystérique, ce n'est pas normal. Je lui ai pris la main et je l'ai calmée, je lui ai dit qu'elle serait sauvée. Mon épouse paniquait elle aussi. Elle tournait autour de l'appartement, cherchant un endroit où se cacher.

Nous habitons le rez-de-chaussée aussi nous sommes dirigés vers le sous-sol.

Non loin de notre maison se trouve le siège de la police, il a reçu une énorme bombe. Le chef de la police a été tué. Deux rues plus loin, il y a eu une autre bombe et plus de personnes ont été tuées. Le bureau du président est à environ un kilomètre de notre maison et il a été aussi bombardé.

Nous sommes descendus au sous-sol et avons essayé de nous cacher des bombardements. L'enfant de l'un de nos parents qui vivent dans notre immeuble est revenue enfin de l'école. Nous n'avions pas réussi à la trouver, toutes les liaisons téléphoniques étaient bloquées. Elle est rentrée chez elle dans un état de choc très grave. Elle était pâle et tremblante, elle nous a décrit les corps des tués dans les rues. Sur son chemin de retour, elle est passée devant des gens du Hamas en uniforme qui étaient tués.

J'avais été très inquiet en me réveillant ce matin. J'ai mangé un peu de pain, de fromage et bu un verre de thé. Comme tous les habitants de Gaza, j'ai senti que quelque chose se passait, quelque chose de très grave. Quand Israël a donné son accord pour l'acheminement de nourritures et de combustible (quand il a cessé son blocus de Gaza hier), je me suis dit et j'ai dit à mes amis qu'Israël était en train de planifier une attaque importante. Il ne veut pas être accusé d'affamer les gens. J'étais assis dans le salon avec ma famille, cherchant ce que nous allions faire aujourd'hui pour le déjeuner, c'est notre principal repas. Que cuisiner et comment le cuisiner, si nous avons assez pour manger ? Il n'y avait pas de riz, aussi j'ai voulu manger une soupe aux lentilles et mon épouse a dit : « Non, il n'y avait pas de lentilles au marché ». Moi : « Que pouvons-nous faire d'autre ? » Elle : « J'ai apporté quelques boîtes de nourriture. »

Nous étions en train de discuter de tout cela quand soudain tout a éclaté. Soudain, il y a eu une grosse explosion. Actuellement, je suis très inquiet de ce qui va se passer. Je suis inquiet de la façon dont beaucoup de personnes vont mourir. »

27 décembre 2008 - [The Gardian.co.uk](http://TheGardian.co.uk) - traduction : Info-Palestine.net

8-2 Salam Robert : Solidarité pour les droits humains des Palestiniens (SDPH)

écris-tu Y'a pas tout comme un "désordre" là ?

Y'a-t-il d'autres droits qui existeraient mais ne sont pas inclus dans cette solidarité?

Continuer de s'émouvoir avec indignation, voire rage, des actions actuelles quotidiennes du vieux voleur et/ou de ses descendants et autres accueillis peut-être juifs d'ascendance à l'encontre du vieux volé et/ou de ses descendants et autres déplacés incontestablement palestiniens, eux, c'est indispensable, tout comme essayer de faire partager cette émotion, cette indignation, voire cette rage. même à des gens non vecteurs d'opinions et de décisions.

Mais pourquoi ne pas consacrer aussi une partie de son temps militant à démontrer l'illégitimité génétique et congénitale de l'entité volueuse qui n'a même pas respecté la teneur des résolutions qu'elle invoque pour revendiquer la reconnaissance de la mythique, carinexistante communauté internationale, ni sa signature, ni même les engagements qu'elle a pris dans sa propre déclaration d'indépendance. Ce qui devrait logiquement entraîner

1/ la demande même symbolique de suspension de l'adhésion à l'ONU par des citoyens d'un maximum de pays

2/ la demande même symbolique de convocation devant la Cour de Justice Internationale de Den Haag (Néederland) des vingt principaux (pour commencer) criminels de vols et d'occupation de l'entité sioniste Par de là l'émotif, l'indignation, le don d'argent, et même la courgeuse visite d'observation pour témoignage et de solidarité en Palestine, battons nous mieux et logiquement en dénonçant le dramatique problème de plus en plus déshumanisant (pour les deux camps) à sa source. L'utopie, l'irréalisme étant bien de piétiner ou laisser de fait piétiner l'éthique, la justice et la légitimité.

Amitié

Jean-Marie

<http://filastiniya.site.voila.fr/>

<http://israeltextescles.site.voila.fr/>

L'urgence des urgences pour tout militant pro-palestinien qui souhaite qu'en un second temps, soit après une génération vivant sans agressions, la Palestine continue dans ses contours historiques d'être un état souverain démocratique laïque écologiquement et économiquement viable avec des citoyens palestiniens, ex-israéliens ou autres, c'est, malgré le formidable et tyrannique pouvoir de l'AIPAC usaméricain, de faire au plus vite, en compagnie de Juifs lucides et courageux plus nombreux qu'actuellement, prendre conscience à un maximum de vecteurs d'opinions et de décisions de son pays, pour commencer, de l'inéthiquité, donc de l'illégitimité génétique (arguments séculaires sionistes non fondés) et congénitales (crimes auto-reconnus) entre 1945 et 1949 pour le moins de l'entité sioniste.

Jean-Marie

8-3 Gaza : des militants internationalistes témoignent.

Le mouvement Free Gaza (<http://FreeGaza.org>) est parvenu samedi à recueillir plusieurs témoignages en direct de la barbarie de l'aviation israélienne samedi à Gaza. Ils émanent, pour la plupart, de militants des droits de l'homme étrangers, arrivés à Gaza à bord des bateaux du Free Gaza Movement. Plus de 60 avions israéliens ont participé samedi à la tuerie, larguant plusieurs centaines de tonnes de bombes sur la grande prison à ciel ouvert que forme la bande de Gaza et le million et demi de Palestiniens qui tentent d'y survivre. Voici ces témoignages. : (Dans Gaza assiégée, 27 décembre 2008)

"Lors des attaques, j'étais dans la rue Omar al Mokhtar, l'une des principales avenues de la ville de Gaza. J'ai vu un dernier missile frapper dans la rue, à une distance de 150 mètres environ, à un endroit où la foule s'était déjà assemblée pour tenter d'extraire les cadavres des premières frappes. Les ambulances, les voitures, les camionnettes, tout ce qui pouvait rouler, était à l'œuvre pour conduire les blessés à l'hôpital. Les hôpitaux ont été contraints de libérer les lits des malades, pour faire de la place aux blessés. J'ai appris que les morgues étaient pleines, et que les centres de transfusion manquaient de sang. Je viens d'apprendre que parmi les civils tués aujourd'hui, il y a la mère de bons copains à moi dans le camp de Djabalyah.

Eva Bartlett (Canada) International Solidarity Movement

"Les missiles israéliens ont frappé au milieu d'un terrain de jeux pour enfants et du marché de Deir el Balah. Nous sommes arrivés juste après, pour voir de nombreux blessés, tandis que les morts avaient été évacués. Tous les hôpitaux de Gaza sont actuellement débordés, et ils n'ont pas les médicaments et fournitures médicales pour soigner les blessés. Israël est coupable de crimes contre l'humanité ; Israël viole le droit international et les droits de l'homme, foulant au pied les conventions des Nations-Unies. Et ils s'apprêtent à continuer leurs attaques. Il faut que le monde réagisse, et intensifie le boycottage d'Israël »

Ewa Jasiewicz (Polonaise, Britannique) Free Gaza Movement

"La morgue de l'hôpital Shifa est pleine. Des cadavres et des restes humains sont éparpillés un peu partout dans l'hôpital"

Dr. Haidar Eid, (Palestinien, Sud-Africain) Professeur à l'Université Al Aqsa, Gaza

"Les missiles ont commence à tomber alors meme que c'était la sortie des écoles, et que les enfants rentraient chez eux à pied, dans les rues. Je suis sortie sur le palier, et une fillette de cinq ans, terrifiée, m'est tombée dans les bras »

Sharon Lock (Australie) International Solidarity Movement

"C'est affreux. Ce massacre n'apportera pas la sécurité à l'Etat d'Israël, et ne lui permettra pas d'intégrer le Moyen-Orient. Maintenant, ce ne sont plus que des appels à la vengeance qui retentissent »

Dr. Eyad Sarraj – Responsable du centre de santé mentale de Gaza

"A l'heure où j'écris ces lignes, un immeuble vient d'être touché à 200 mètres d'ici. Il y a de la fumée partout. Plus tôt dans la matinee, je me suis rendu auprès d'un immeuble de Rafah, qui avait été touché. Deux bulldozers étaient en action. On pensait que tous les cadavres avaient été extraits. Mais au moment où j'arrivai, on en trouva un de plus.

Jenny Linnel (Britannique) International Solidarity Movement

"A côté de la maison où je suis logée, on vient de trouver les corps de deux petites filles, sous une voiture, entièrement brûlées. Les enfants rentraient de l'école. Encore un châtiment collectif. J'ai vécu à Beyrouth sous les bombardements israéliens.

Le message d'Israël est le même à Gaza qu'à Beyrouth : tuer les civils »

Natalie Abu Eid (Liban) International Solidarity Movement

28 décembre 2008

(traduit par CAPJPO-EuroPalestine)

CAPJPO-EuroPalestine

Posté par Adriana Evangelizt

<http://palestine.over-blog.net/article-26189104.html>

Appel à ceux qui gardent encore leur humanité intacte

Nous lançons un appel à tous ceux qui ont le respect à la vie et à la dignité humaine, qu'ils soient des élus, des politiques ou de simples citoyens, d'agir pour faire cesser ce génocide. Aux citoyens de chacun des pays de l'Union européenne, nous leur demandons de protester auprès de leurs gouvernants pour rompre leur silence et faire en sorte qu'Israël soit sanctionné pour ses crimes et obligé à cesser le massacre contre les populations désarmées. Le seul crime reproché au peuple palestinien c'est d'avoir choisi ses dirigeants à travers les urnes et refusé de vivre sous l'occupation israélienne et dans l'humiliation. Mais aussi d'intervenir auprès de leurs élus pour qu'ils réagissent dans le même sens.

Où que vous soyez, quel que soit votre statut social ou politique, votre religion ou philosophie, réagissez contre cette barbarie des nouveaux nazis aux pattes blanches. Dénoncez haut et fort et condamnez l'Etat terroriste d'Israël ainsi que ses complices où qu'ils soient, à commencer par les régimes arabes de la honte qui fournissent le carburant à Israël pour faire tourner sa machine de guerre contre les Palestiniens, alors qu'il est interdit aux populations de Gaza.

Myriam Abraham

21/12/2008

8-5 Gaston PELLET : Subject: Voeux 2009 + colère

Samedi 27 décembre 13h30 - Je m'apprêtais à envoyer mes voeux (ci-dessous).

Et tout à coup, je n'en ai plus le cœur. Sur ce ton en tout cas. Je viens d'apprendre aux informations qu'Israël reprend ses saloperies, de plus belle.

Mais, en définitive, je confirme. Faisons du neuf, balayons tous les salopards !

Et si l'un d'entre eux se permet de me traiter en face d'antisémite, je lui cracherai au visage.

Relisez tous les "Infos Gaza" envoyés ces dernières semaines et vous verrez qui a décrété une trêve et qui ne l'a jamais observée.

Vous verrez aussi comment savent mentir nos médias.

Bonne année 2009 ? Ou deux mille neuf ?

Eh oui, 2009 pourrait être l'année du neuf.

Le 50ème anniversaire de la Révolution cubaine nous donnerait des idées.

On changerait tout et pas seulement les règles de la finance internationale.

Chez nous, on n'aurait plus besoin d'aménager les 400 places d'hébergement qui manquent pour nos sans abri (100 000 sdf - 99 600 places Boutin*).

On en profiterait aussi pour rendre à Coluche ses restos du cœur.

Etc... etc...

On verrait par la même occasion s'il faut couper la tête du Roi comme en quatre-vingt... neuf puisqu'on en est au 220ème anniversaire.

On pourrait faire tant de belles choses...

si on faisait du neuf en 2009 !

Gaston PELLET

Sent: Saturday, December 27, 2008 4:55 PM

9 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion. Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

9-1 Israël a entamé la "solution finale"

Un responsable du Hezbollah libanais, Hachem Saffieddine, a résumé la chose de manière concise et forte.

« *Les Américains ont pris la décision, les Israéliens l'ont exécutée et les Arabes ont été complices* ».

Au moins [270] morts dans des attaques aériennes menées, hier, par Israël contre Ghaza. Au moment de la sortie des classes afin d'avoir le maximum d'impact. Il n'y avait aucune surprise : l'agression était annoncée depuis plusieurs jours par les dirigeants israéliens. La chaîne très saoudienne Al-Arabiya avait donné la parole à Ehud Olmert pour qu'il menace la population de Ghaza. L'histoire retient déjà que la ministre des Affaires étrangères de l'Etat hébreu, Livni, avait annoncé ce carnage, jeudi, au Caire, après une rencontre avec Hosni Moubarak. Sans reprendre la thèse du « complot orchestré » avancé par un responsable du Hamas, il faut faire des constats simples. Israël a publiquement annoncé ces attaques et parfois à partir du sol arabe, il n'y a eu aucun dirigeant arabe « responsable » pour dire que cela aura un coût. A Tel-Aviv, on a décodé le silence : feu vert pour écraser le Hamas, y compris par la destruction de Ghaza !

Avant de s'écoeurer devant l'attitude des Occidentaux qui discourent à n'en plus finir sur les phénoménales « roquettes » du Hamas et sur les Palestiniens qui auraient « commencé les premiers », il faut établir le constat froid d'une innommable complicité, passive pour ne pas dire plus, des dirigeants arabes. Mahmoud Abbas et sa cour ont depuis des mois considéré le Hamas comme l'ennemi et l'organisation terroriste de Tel-Aviv comme un allié. Les régimes arabes ont plus ou moins suivi cette spéieuse approche. Il ne faut pas être un grand stratège pour le comprendre. Ce sont les Palestiniens libres, ceux qui se refusent à l'indignité de devenir des supplétifs, qui sont les ennemis. C'était le cas du Fatah hier, c'est le cas du Hamas d'aujourd'hui. Par une terrible perversion, la caste corrompue du Fatah qui entoure Mahmoud Abbas a abandonné la ligne nationale et elle est, au moins moralement, responsable du carnage d'hier. Nabil Abou Roudeina, porte-parole de l'Autorité palestinienne, a indiqué que Mahmoud Abbas condamnait les attaques et qu'il a pris des « *contacts urgents avec plusieurs pays arabes et autres pour faire cesser l'agression lâche et les massacres dans la bande de Ghaza* ».

Discours creux

Le discours du chef de l'Autorité palestinienne sonne creux. Les jeux politiques des « négociateurs » palestiniens dans un contexte aussi dramatique entérinent le désastre politique, social et économique. La Ligue arabe qui avait pourtant décidé, sans passer aux actes, de ne plus accepter l'embargo sur Ghaza, partage cette responsabilité. De manière quasi rituelle après chaque massacre, elle va tenir, aujourd'hui, une « réunion d'urgence » pour examiner les raids israéliens contre Ghaza. On évoque aussi un sommet. L'attitude des officiels arabes est veule. Un responsable du Hezbollah libanais, Hachem Saffieddine, a résumé la chose de manière concise et forte. « *Les Américains ont pris la décision, les Israéliens l'ont exécutée et les Arabes ont été complices* ».

Les Occidentaux ont multiplié les déclarations cyniques en insistant gravement sur les pauvres « roquettes » du Hamas. Bush a fait mine de prier Israël d'éviter de faire des victimes civiles en prenant Hamas pour cible. Comme l'administration américaine connaît parfaitement la configuration de Ghaza, cela correspond à donner carte blanche aux dommages collatéraux. Ce ne sont là que de regrettables péripéties, la vie d'un pauvre arabe n'ayant aux yeux de ce monde strictement aucune valeur. Les déclarations européennes sont du même tonneau. Un discours très « civilisé » qui sert de justification à la barbarie.

La région de Ghaza est le territoire le plus densément peuplé de la planète. Ce territoire est sous embargo depuis plus de dix-huit mois. Il ne reçoit pas le minimum vital nécessaire pour assurer le fonctionnement de base des services de santé.

Le siège de Ghaza n'est qu'un développement dans ce qu'endurent les Palestiniens depuis soixante ans. Ce peuple arabe, victime d'un vol en bonne et due et forme, est nié dans son existence au nom d'une idéologie aussi mensongère - un mytique Etat biblique - que purement raciste, fondée sur la suprématie d'une population allogène au nom d'une appartenance religieuse. En toile de fond omniprésente, l'extermination des juifs d'Europe par des Occidentaux justifiant l'éviction et la dépossession des Palestiniens. De fait, les sionistes ont été à la meilleure école : le bantoustan de Ghaza est clairement une stratégie des ghettos revisitée. A la

différence de leurs maîtres nazis, les sionistes volent et tuent avec la bénédiction des puissances dominantes, dans l'indifférence glacée de leur Civilisation et l'indignation de pure forme de la plupart des régimes arabes. Hier dans les médias occidentaux, les bombardements aériens sont présentés comme la réplique logique aux fameux missiles palestiniens. Encore une fois, le bourreau et la victime sont logés à la même enseigne. Que Ghaza, et son million et demi d'habitants, soit étranglée par un siège inhumain paraît aller de soi, les donneurs de leçons l'évoquent du bout des lèvres. Que les pseudo-négociations de paix ne couvrent que la prolifération des colonies est rapidement mentionné au détour d'une chronique. Il s'agit pourtant d'une violence insupportable. Mais, à l'évidence, pour les porte-parole de la désinformation civilisée, le carnage n'est qu'une opération de maintien de l'ordre et de démantèlement d'une organisation « terroriste ».

La Voix du Bled

On croirait entendre la « Voix du Bled » avec cinquante ans de retard, le discours est identique et les justifications pro-sionistes procèdent directement du registre de l'argumentaire colonial. Qui parmi les anciens ne se souvient des slogans coloniaux entre « paix des braves » et « la seule négociation c'est la guerre », le tout dans une logique de fuite en avant et de négation du fait national. Et ce qui reste sous-jacent est toujours la volonté obsessionnelle des colonies de peuplement qui consiste à nier purement et simplement l'histoire de la terre volée. La force des armes étant l'argument unique pour justifier la domination.

Mais en dépit de l'asymétrie des forces militaires en présence (« *Donnez-nous vos avions, nous vous donnerons nos couffins* », disait Ben M'hidi), on sait aussi comment cela finit. La domination sioniste connaîtra le même sort. Rien ne peut être construit sur l'injustice car la résistance des peuples est une force infiniment supérieure.

Le prix est certes élevé, la supériorité matérielle de la « Civilisation » est telle que le coût humain de la libération est exorbitant. Les parallèles avec l'histoire des luttes anticoloniales avec ses avancées et ses reculs - et parfois ses trahisons - sont lisibles. Il reste que le Fatah de Yasser Arafat n'est pas condamné à errer, pour complaire à Bush ou pour la fausse respectabilité conférée par les gouvernements occidentaux, sur la voie sans issue du MNA algérien ou de l'Inkatha d'Afrique du Sud.

Sur Al-Jazira, Mustapha Barghouti a appelé Mahmoud Abbas à cesser de participer à la farce des négociations. Face à ce qui apparaît comme l'alibi des Israéliens, ce serait l'option la plus flagrante. Comment discuter avec ceux qui massacrent vos populations ?

Les colonialistes israéliens ont raison de dire qu'il ne s'agit que du début. Leur déclaration qui se veut menaçante est l'expression d'une vérité que les voleurs et assassins sionistes reconnaissent en leur for intérieur. L'apartheid religieux et le vol des terres ne peuvent constituer une base viable pour la pérennité d'un Etat de fait fondé sur la force. Ce n'est effectivement qu'un début, le combat pour la justice, le droit et la liberté du peuple palestinien ne sera achevé que lorsqu'une paix juste sera enfin atteinte. Les martyrs du 27 décembre font partie de la liste interminable de ceux qui par leur sacrifice pavent le chemin de la Libération.

http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=5621

28 décembre

9-2 Michel Warschawski : Pas d'impunité pour les criminels de guerre israéliens !

SUSPENSION D'ISRAEL DES INSTITUTIONS INTERNATIONALES !
INCULPEZ BARAK, LIVNI ET OLMERT POUR CRIMES DE GUERRE !

140 morts après la première heure de l'attaque criminelle israélienne sur la population civile de Gaza. « Ce n'est que le commencement » ont dit des hauts responsables israéliens, se promettant de continuer les bombardements de la ville la plus peuplée au mètre carré du monde !

Nous étions une douzaine de militants Palestiniens et Israéliens assis au siège de l'AIC à Beit Sahour (Cisjordanie), discutant de la crise des partis laïcs palestiniens quand nous avons appris les nouvelles. Après quelques minutes de vrai choc, nous sommes partis chacun vers nos tâches dans une telle situation d'urgence : Ahmad J. a contacté ses amis de Gaza pour avoir les dernières infos, Connie et John sont allés au bureau de Jérusalem pour envoyer un appel à agir du mouvement social international, Sergio et Guila ont contacté les médias étrangers, Ahmad A. est allé à une réunion urgente les mouvements populaires de la zone de Bethléem, Nassar a appelé des factions politiques palestiniennes à une rencontre nationale d'urgence, et en revenant à Jérusalem, j'ai contacté les forces progressistes pour organiser pour cette soirée une protestation en commun des forces israéliennes progressistes devant la maison du Premier Ministre, mais la Coalition des Femmes pour la Paix avait déjà pris l'initiative : On se retrouvera à Tel Aviv à 18 heures.

Après avoir organisé le transport de manifestants potentiels venant de Jérusalem, il me reste deux heures avant de partir pour Tel Aviv. Je les emploie pour vous appeler, amis et camarades du mouvement social et international de solidarité avec le peuple palestinien, à répondre immédiatement à ce nouveau crime de guerre commis par mon gouvernement et mon armée : Plus que jamais, le peuple palestinien a besoin de votre mobilisation, de votre solidarité et de vos efforts. Plus que jamais vous devez faire pression sur vos gouvernements pour imposer des sanctions sur Israël et pour qu'il soit clair qu'un Etat qui viole les règles les plus élémentaires de la loi internationale doit être mis à l'écart de la communauté des nations civilisées.

L'Etat d'Israël doit être suspendu des institutions internationales, tant que Gaza sera assiégé et que l'aviation et l'artillerie israélienne continueront à massacrer sa population !

Les dirigeants politiques et militaires israéliens doivent être traînés en jugement dans un tribunal international

pour crimes de guerre !

Suivons l'exemple de nos camarades britanniques, et disons clairement que où que Barak, Ashkenazi, Olmert ou Livni veuillent aller, ils seront accueillis par une inculpation pour les crimes de guerre qu'ils ont commis dans les territoires palestiniens occupés !

Pas d'impunité pour les criminels de guerre israéliens !

Michel Warschawski

Alternative Information Center

27 décembre 2008

Sources CCIPPP

Posté par Adriana Evangelizt

<http://palestine.over-blog.net/article-26189565.html>

9-3 Pierre Stambul : Quand des Israéliens démontent le mythe sioniste.

-Note de lecture

On ne sortira pas de la fuite en avant criminelle de la politique israélienne vis-à-vis des Palestiniens sans une forme de rupture avec le sionisme. Depuis quelques années, une critique radicale émanant de diverses personnalités israéliennes s'attaque à cette idéologie. En effet en Israël, l'éducation, l'histoire, la loi, la propriété, la façon de penser, l'air qu'on respire, sont sionistes. Il est interdit de douter. Et pourtant, certain-e-s s'échappent. Ils/elles sont journalistes, écrivain-e-s, cinéastes ou historien-ne-s. Ils/elles ont parfois fait de la politique dans les partis de gauche avant de rompre. Ils/elles passent une partie de leur temps à l'étranger comme 15% de la population. Ils/elles s'appellent *Amira Hass*, *Michel Warschawski*, *Ilan Pappé*, *Nurit Peled*, *Gideon Levy*, *Avi Mograbi*, *Idith Zertal* ...

Deux livres très différents sont sortis en 2008. Ce sont «Vaincre Hitler» d'Avraham Burg et «Comment le peuple juif fut inventé» de Shlomo Sand (l'un et l'autre édités par Fayard). Deux livres très différents mais indispensables pour comprendre et donc pour combattre l'oppression.

Une critique radicale venue de l'intérieur.

Avraham Burg n'est pas «l'un des nôtres», ce qui a parfois indisposé des militant-e-s engagée-e-s pour la Palestine. Il est un pur produit de l'establishment sioniste. Son père, Yossef Burg, a été le représentant du principal parti religieux dans divers gouvernements israéliens de 1951 à 1986. Il fut un des deux ministres opposés à la pendaison d'Eichmann. C'est plus tard que le Parti National Religieux est devenu un parti d'extrême droite, fer de lance des colons fanatiques. Avraham a grandi dans l'univers protégé des enfants de dirigeants. Il a été un des politiciens en vue du parti travailliste, président de l'agence Juive et président de la Knesset (le Parlement israélien). Dans le monde sioniste, les ruptures, partielles ou totales viennent souvent d'en haut à l'image de *Nahum Goldman* ou *Théo Klein* (qui ont dirigé le Congrès Juif Mondial pour l'un et le CRIF pour l'autre). Burg a brusquement rompu. Il a quitté toutes ses fonctions officielles. Il a redécouvert le judaïsme combattant pour l'émancipation. Il songe aujourd'hui à créer un grand parti de gauche qui déborde le parti travailliste et le marginalise. Expérience probablement vouée à l'échec vu l'état de la société israélienne. Le livre de Burg fourmille de «perles» révélatrices de l'état d'esprit sinistre et cynique des dirigeants sionistes. Ainsi *Abba Eban* qui fut pendant des années le ministre des affaires étrangères (et devint une «colombe» à la fin de sa vie) a déclaré en réponse à une question de l'ONU après la guerre de 1967 qu'il était hors de question qu'Israël retourne aux «frontières d'Auschwitz» (la ligne verte de 1949). Ainsi quand les troupes de Sadate attaquent sur le canal de Suez en 1973, *Moshé Dayan* compare cette attaque à «une destruction du troisième temple». Quand l'armée Israélienne attaque l'OLP à Beyrouth en 1982, *Menachem Begin* déclare : «j'ai eu le sentiment d'attaquer le bunker d'Hitler». Le même Begin dira que l'alternative à l'invasion du Liban, c'est Treblinka. *Ehud Barak* est tout aussi pitoyable quand il affirme lors de l'anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie : «les soldats israéliens sont arrivés 50 ans trop tard».

Burg dissèque la mentalité israélienne qui produit l'occupation et la négation de l'autre : «Israël est tombé dans le piège du destin. Nous sommes les bons et eux les ennemis ultimes. Plus l'adversaire est méchant, plus nous sommes bons». Il décrit la dérive raciste de sa société où les graffitis : «mort aux Arabes» ou «Pas d'Arabes, pas d'attentats» pullulent en toute impunité. Face à la propagande incessante qui assimile les «Arabes» aux Nazis, Burg s'interroge au contraire sur l'ancienne victime devenue bourreau : «sommes-nous totalement happés par cette effroyable ressemblance avec nos bourreaux ?»

Dans le processus qui l'a conduit à la rupture, il y a une part d'histoire familiale. La mère d'Avraham appartenait à une famille installée en Palestine depuis plusieurs générations à Hébron. En 1929, c'est la première révolte palestinienne contre la colonisation sioniste. 67 Juifs sont tués à Hébron. La mère d'Avraham fait partie des rescapé-e-s grâce à une famille palestinienne qui a caché les siens. Plus de 60 ans plus tard, Avraham rencontre cette famille de «Justes» pour reprendre la terminologie appliquée à celles et ceux qui ont sauvé des Juifs pendant la guerre mondiale. Cet épisode et cette rencontre ont sûrement été déterminants dans son désir d'une vraie paix basée sur l'égalité. Comme avant lui le philosophe *Yeshayahu Leibowitz* qui, épouvanté par les conséquences des conquêtes de 1967, a été le premier à parler de judéo-nazisme, Burg considère que «la mise sous tutelle de millions de personnes signifie la remise en cause de l'essence juive». Burg est très sévère avec l'instrumentalisation du génocide nazi. Le titre du livre «Vaincre Hitler», c'est en finir avec la victimisation, avec la célébration morbide, c'est refuser l'idée que la mémoire d'un massacre puisse

légitimer la conduite d'une société. Dans son livre *«La Nation et la Mort»*, l'historienne *Idith Zertal* aboutit à la même constatation. Burg constate : « nous nous conduisons comme si la Shoah est notre monopole ». Il remarque d'ailleurs que beaucoup d'Israéliens nient le génocide arménien de peur que celui-ci ne porte ombrage au seul génocide valable à leurs yeux : celui des Juifs. « Halte au judaïsme craintif et au sionisme paranoïaque ! » conclut-il. Toujours sur l'idée que le souvenir des génocides appartient à tout le monde pour qu'ils ne se reproduisent pas, Burg rappelle un génocide oublié, celui de la quasi-totalité du peuple Herero en Namibie, par le colonialisme allemand. Personne n'a condamné ce crime à l'époque. Un des criminels était le père de Goering.

Burg fait l'éloge de *Marek Edelman*, commandant en second de l'insurrection du ghetto de Varsovie, toujours vivant, toujours bundiste et hostile à l'Etat d'Israël. Il s'élève contre toutes les tentatives de rayer Edelman de l'histoire parce qu'il est antisioniste.

Burg qui est profondément croyant propose qu'on vide la religion juive de tout texte qui pourrait être exploité à des fins de colonialisme ou de haine. Et il souhaite que les autres religions fassent de même. Vaste programme ... À l'inverse des lectures intégristes des textes sacrés, il met en avant l'idée de la responsabilité de chaque être humain vis-à-vis de ses actes.

Quand Shlomo Sand dissèque la mythologie sioniste.

Sand est un historien dont la famille a fui la Pologne. C'est un homme de gauche, étranger à la religion. Il a fait une partie de ses études à Paris avec *Pierre Vidal-Naquet* qui a préfacé son livre précédent : *«Les mots et la terre, les intellectuels en Israël»*.

Dans les conférences où il présente *«Comment le peuple juif fut inventé»*, Sand s'excuse à l'avance du nombre de notes qui accompagnent son livre. Il sait que celui-ci, qui est déjà un best-seller en Israël, sera l'objet de très vives critiques et il tient à préciser ses sources et ses recherches.

L'idée centrale du livre de Sand est la suivante. Pour créer l'Etat d'Israël et pour l'amener dans la situation actuelle, les sionistes ont dû tout fabriquer : une histoire, une identité, un peuple, une mentalité, des valeurs. Mais fondamentalement, tout est plus que discutabile. L'histoire antique est très largement légendaire. Et surtout, il n'y a eu ni exil, ni retour : les Juifs ne sont pas massivement partis au moment de la destruction du temple par Titus. Autrement dit, les descendants des Hébreux de l'Antiquité sont essentiellement les Palestiniens. Ben Gourion lui-même a écrit (avec Ben Zvi, le futur président d'Israël) en 1918 que ces «fellahs» étaient probablement des descendants de Juifs et qu'ils s'intégreraient au projet sioniste. Il a changé d'avis après la révolte palestinienne de 1929 en se ralliant à l'idée de les expulser.

Sand explique longuement que les Juifs d'aujourd'hui sont les descendants de convertis de différentes époques.

On peut discuter sur le titre provocateur du livre de Sand. Y a-t-il oui ou non un peuple juif ? On peut discuter sur l'origine Khazar des Ashkénazes par rapport à l'hypothèse de l'origine ouest-européenne ou sur ce qu'il écrit du marxisme. Mais pour toutes celles ou ceux qui considèrent à juste titre que le sionisme est une idéologie criminelle pour les Palestiniens et suicidaire à terme pour les Israéliens, le livre de Sand est fondamental : le cœur de l'histoire telle que les sionistes la racontent (l'exil, le fait que la diaspora soit une parenthèse et que la création d'Israël permette aux Juifs de retourner dans le pays de leurs ancêtres et de reconstituer le royaume unifié), toute cette fable est FAUSSE et sciemment inventée pour justifier un projet colonial. Et c'est un argument fondamental dans la lutte idéologique opiniâtre que nous devons mener contre les ravages du sionisme.

«C'est le nationalisme qui crée les nations et non pas l'inverse» a écrit Ernest Gellner (un théoricien de la modernité mort en 1995). Dans le cas du sionisme, il a dû créer au départ une histoire «politiquement correcte» des Juifs.

Avant l'apparition du sionisme, des historiens juifs allemands, très inspirés par les idées « raciales » de l'époque, se mettent à imaginer que les Juifs seraient un peuple-race. Idée plus tard partagée par les Nazis avec les conséquences que l'on sait. Les concepts de races aryenne, sémite etc... sont tout aussi stupides et inexacts que dangereux.

Dans leur grande majorité, les fondateurs du sionisme n'étaient pas croyants. Certains étaient même farouchement antireligieux, considérant les rabbins comme les représentants d'une forme d'arriération. Au contraire, pendant très longtemps, les religieux orthodoxes ont été hostiles au sionisme. Encore aujourd'hui, un courant religieux comme les Nétouré Karta condamne le sionisme comme hérétique, comme porteur de l'idée (fausse à leurs yeux) que le Messie, c'est l'Etat d'Israël. C'est à partir de 1967 que le courant national-religieux, reprenant les théories du rabbin Kook, s'est rallié au sionisme et au colonialisme. Ce courant représente aujourd'hui près d'un quart de la société israélienne.

Les fondateurs du sionisme et plus tard les historiens « officiels » de l'Etat d'Israël sont allés rechercher dans la Bible tout ce qui pouvait justifier la décision, prise lors d'un congrès sioniste, de créer le « foyer » juif et plus tard « l'Etat juif ». Sur l'histoire antique, les archéologues israéliens Finkelstein et Silberman parlent de « la Bible dévoilée » quand Sand parle de « mythistoire ». Ils sont d'accord sur l'essentiel. De toute façon, dans la communauté des archéologues et des historiens, il n'y a plus que des divergences de détail. La Bible diffère peu de l'Iliade et l'Odyssee. Un livre extraordinaire qui a frappé et impressionné des millions d'humains à travers les siècles. Mais une histoire largement légendaire.

Sand confirme : les épisodes de l'arrivée des Hébreux depuis la Mésopotamie ou celui de l'entrée et la sortie d'Egypte sont inventés. Ils correspondent à la volonté des auteurs de la Bible de se donner des origines, une histoire et une raison d'être politiquement correctes. Quand le fasciste Baruch Goldstein massacre 29

Palestiniens (en 1994) dans le «caveau des patriarches» censé être le tombeau d'Abraham, la fiction devient meurtrière.

L'épisode le plus horrible de la Bible, la conquête sanglante de Canaan par Josué, premier texte d'apologie du «nettoyage ethnique» est aussi inventé. Les Hébreux sont un peuple autochtone, ils n'ont rien conquis. Ce texte constitue le socle idéologique du courant national-religieux pour qui «Dieu a donné cette terre au peuple juif». Au nom de ce texte, près d'une moitié de la société israélienne est favorable au «transfert», la déportation des Palestiniens au-delà du Jourdain.

Le royaume unifié de David et Salomon est également une fiction. À l'époque présumée de la reine de Saba, Jérusalem était un village et les fouilles incessantes sous Jérusalem ne font que confirmer cette thèse. Il est probable que le royaume d'Israël (détruit en 722 av JC par les Assyriens) et celui de Judée (détruit en 586 av JC par les Babyloniens) ont toujours été des entités distinctes. Or le sionisme aujourd'hui prétend ressusciter le royaume unifié et occuper toutes les terres sur lesquelles il se serait étendu.

La Bible a été écrite essentiellement pendant l'exil à Babylone. Une partie importante de la population judéenne n'est pas revenue. Ses descendants sont les Juifs Irakiens, Iraniens ou ceux de Samarkand. Sand analyse les documents historiques sur la guerre menée par Titus et 60 ans plus tard sur la dernière révolte juive dans la région, celle de Bar Kochba. Il analyse le principal texte, le livre de Flavius Josèphe «La guerre des Juifs». Il montre qu'il n'y a pas eu d'expulsion, qu'il y avait déjà avant d'importantes communautés juives à Babylone, Alexandrie ou Rome. Il n'y a aucune trace d'un départ massif de la population. C'est l'histoire officielle sioniste qui a inventé, en gonflant les chiffres, le mythe de l'expulsion.

De toute façon, les quelques milliers de Judéens partis n'auraient pas pu engendrer l'importante population juive (le chiffre de 8 millions paraît vraisemblable) dans l'empire romain. C'est tout simplement parce que jusqu'à l'empereur Constantin qui fait du christianisme la religion officielle, la religion juive est prosélyte et en concurrence avec les Chrétiens ou le culte de Mithra.

Les persécutions des Chrétiens arrêtent ce prosélytisme qui se prolongera dans d'autres régions. Sand montre à partir de personnages historiques (la Kahéna, Tariq, celui qui a conquis l'Espagne) l'importance des conversions au judaïsme de tribus Berbères. Il ne fait pas de doute que les Juifs du Maghreb et en partie les Juifs Espagnols sont les descendants de ces convertis.

Pour les Ashkénazes (les Juifs d'Europe Orientale), Sand revient sur l'histoire des Khazars, peuple turc qui a établi pendant plusieurs siècles un empire entre la Caspienne et la Mer Noire. Il y a la preuve historique de la conversion de l'aristocratie de ce peuple au judaïsme. Sand estime que la population (y compris les Slaves) de cet empire est à l'origine du peuple Yiddish.

Il montre aussi l'existence d'anciens royaumes juifs au Kurdistan ou au Yémen. Bref les Juifs d'aujourd'hui sont des descendants de convertis. Cette minorité religieuse n'a jamais exprimé le souhait concret d'un «retour» à Jérusalem. D'ailleurs, ni les Juifs de Babylone (qui ont préféré Bagdad), ni les Juifs Espagnols expulsés (qui ont préféré le Maghreb ou les grandes villes ottomanes) n'ont fait ce choix quand ils en ont eu l'occasion. Le retour est une fiction et la «loi du retour» (qui permet à tout juif de devenir très rapidement un citoyen israélien) est basée sur un mensonge.

Pour Sand, l'existence d'un peuple juif est une fiction. Le seul point commun entre juifs yéménites, espagnols ou polonais, c'est la religion.

Avec un pareil écart entre la réalité historique et l'histoire officielle, il a fallu créer de toutes pièces en Israël la définition de ce qu'est un Juif. Cette politique identitaire a tourné le dos aux idées progressistes du Bund qui prônait l'autonomie culturelle du peuple Yiddish sur place, dans le cadre de la révolution. Elle s'oppose à toute l'histoire des Juifs comme minorité religieuse dispersée. C'est une définition à la fois biologique et religieuse du judaïsme qui s'est imposée en Israël. Une définition excluant les Non-Juifs dans un Etat qui n'est pas le leur. Sand explique que se définir «Etat Juif et démocratique» est un oxymore (une contradiction). Et que les dérapages racistes incessants de la société israélienne sont dans l'ordre des choses d'une telle définition.

27 décembre 2008

Vraiment deux livres qu'il faut lire.

Pierre Stambul

Posté par Adriana Evangelizt

<http://palestine.over-blog.net/article-26185047.html>

10 Annexe

10-1 Manifestons pour dénoncer l'odieux massacre perpétré à Gaza par Israël

Réagissons contre le massacre que le régime d'apartheid israélien vient de perpétrer à Gaza.

Au moins 200 Palestiniens ont été tués lors de la récente attaque d'Israël sur la bande de Gaza, et davantage de sang pourrait être versé, car cette attaque se poursuit.

Il s'agit du plus important massacre commis à Gaza depuis son occupation illégale par Israël en 1967. De nombreuses victimes sont des civils, et leur nombre continue d'augmenter.

Le blocus a déjà tué des dizaines de personnes.

L'opération de l'armée israélienne, baptisée « Opération plomb durci », rappelle des incursions antérieures à Gaza caractérisées par des attaques aveugles sur des secteurs peuplés de civils,

des détentions massives, de violentes démolitions de maisons et autres formes de punitions collectives contre le peuple palestinien.

De plus, cette manifestation dénoncera l'appui total du gouvernement canadien à Israël, illustré par le renforcement bilatéral des liens sur les plans militaire, politique et économique.

Ce nième massacre exécuté à Gaza se déroule avec la complicité officielle du Canada

à l'égard du siège illégal qu'Israël impose à Gaza et des sanctions continues que subissent les civils de Gaza. Depuis deux ans, la bande de Gaza subit la violence quotidienne de la vaste catastrophe humanitaire causée par les lourdes restrictions pesant sur l'accès aux ressources énergétiques, à la nourriture et aux médicaments. De fait, Gaza est la plus vaste prison en plein air du monde.

À l'heure actuelle, nous ne pouvons que réaffirmer le plus fermement possible notre engagement à continuer de mobiliser tous nos amis et alliés des autres mouvements sociaux progressistes, afin de répondre à l'appel lancé par plus de 170 groupes de la société civile palestinienne visant une large campagne de boycottage, de désinvestissement et de sanctions contre Israël.

Comme le Père Miguel D'Escoto Brockman, président de l'assemblée générale des Nations Unies, l'a déclaré dans son récent discours : « Il y a plus de vingt ans, nous, aux Nations Unies, avons repris l'initiative de la société civile lorsque nous avons convenu que des sanctions étaient nécessaires pour assurer des moyens de pression non-violents sur l'Afrique du Sud afin qu'elle mette fin à ses violations.

Aujourd'hui, peut-être que nous, aux Nations Unies, devrions envisager de suivre la voie d'une nouvelle génération de la société civile, qui demande une campagne non-violente de boycott, de désinvestissement et de sanctions afin de faire pression sur Israël pour qu'il mette fin à ses violations. »

Gens de conscience, demain, joignez-vous à nous pour manifester votre solidarité avec les Palestiniens de Gaza et exiger la fin de l'apartheid israélien.

Organisé par Solidarité pour les droits humains des Palestiniens (SDPH) et Tadamon! Montréal

SDPH est un organisme à but non lucratif formé d'étudiants qui lutte pour l'établissement d'une solide plateforme sociale en vue de défendre les droits des Palestiniens contre toute forme de violation des droits de la personne et toutes formes de racisme, de discrimination, de désinformation et de fausses représentations. Au moyen de la sensibilisation, du travail de défense des droits, d'actions directes non violentes et du développement de la solidarité, ainsi qu'en faisant connaître l'identité, la culture et l'histoire du peuple palestinien, SDPH œuvre à défendre les droits des Palestiniens à la fois sur le plan local et à l'échelle internationale. <http://www.sphr.org/>

Tadamon! (« solidarité » en arabe) est un collectif montréalais qui apporte sa contribution solidaire aux luttes pour l'autodétermination, l'égalité et la justice au Moyen-Orient et dans les communautés de la diaspora, à Montréal et ailleurs. Tadamon! mène actuellement des campagnes politiques au Canada, dont la campagne visant le boycott, le désinvestissement et les sanctions contre l'État d'apartheid israélien.

<http://www.tadamon.ca/>

Manifestation: Solidarité avec Gaza

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 2008, 13h00

Square Norman Bethune

Angle des rues Guy et de Maisonneuve

(métro Guy-Concordia)

MONTRÉAL

11 Pièce jointe

11-1 Samedi 27 décembre 2008 : Israël bombarde Gaza : près de 200 morts.

Extrait

Israël a lancé samedi des raids aériens massifs contre le Hamas à Gaza, tuant près de 200 Palestiniens dans une tentative d'en finir avec les tirs de roquettes depuis le territoire sous son contrôle.

L'opération "plomb durci", une des attaques les plus meurtrières lancée par Israël contre les Palestiniens depuis des dizaines d'années, a été déclenchée à 11H30 (09H30 GMT) lorsqu'une soixantaine d'appareils israéliens ont bombardé une cinquantaine de sites du mouvement islamiste, notamment le quartier général de la police dans la ville de Gaza et des camps d'entraînement.

La plupart des victimes sont des policiers du Hamas, a-t-on précisé de sources hospitalières et policières palestiniennes.

(Samedi, 27 décembre 2008 - Avec les agences de presse)

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=5238